

RAYMOND-JOSEPH LOENERTZ, *Les origines de l'ancienne historiographie dominicaine en Pologne*, in «Archivum Fratrum Praedicatorum» (ISSN 0391-7320), vol. 8, (1938), pp. 124-162.

Url: <https://heyjoe.fbk.eu/index.php/afp>

Questo articolo è stato digitalizzato della Biblioteca Fondazione Bruno Kessler, in collaborazione con l'Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum all'interno del portale [HeyJoe](#) - History, Religion and Philosophy Journals Online Access. HeyJoe è un progetto di digitalizzazione di riviste storiche, delle discipline filosofico-religiose e affini per le quali non esiste una versione elettronica.

Il materiale sul sito [HeyJoe](#) è disponibile sotto licenza CC BY-NC-ND 4.0: può essere scaricato, stampato e condiviso per uso non commerciale, con attribuzione e senza modifiche.

This article was digitized by the Bruno Kessler Foundation Library in collaboration with the Institutum Historicum Ordinis Praedicatorum as part of the [HeyJoe](#) portal - History, Religion, and Philosophy Journals Online Access. HeyJoe is a project dedicated to digitizing historical journals in the fields of philosophy, religion, and related disciplines for which no electronic version exists.

The material on the [HeyJoe](#) site is available under the CC BY-NC-ND 4.0 license: it can be downloaded, printed, and shared for non-commercial use, with attribution and without modifications.



LES ORIGINES DE L'ANCIENNE HISTORIOGRAPHIE DOMINICAINE EN POLOGNE

PAR

R. LOENERTZ O. P.

I - ANTONIN DE PRZEMYŚL

1 - Introduction

Au cours des années 1593-1594 Hippolyte-Marie Beccaria de Mondovì, maître général de l'ordre des frères prêcheurs (1589-1600) fit la visite canonique des provinces dominicaines de Bohême et de Pologne¹. Durant cette visite, à l'occasion d'un séjour au couvent de Léopol (Lwów) en Galicie (15-22 janvier 1594)² le maître eut un entretien avec plusieurs pères de ce couvent qui lui proposèrent de séparer de la province de Pologne les maisons situées dans les palatinats orientaux de la république, qui formaient la contrée ou nation de Ruthénie (*contrata Russiae*), et de les ériger en province distincte³. Outre des motifs de convenance ces religieux faisaient valoir en faveur de leur projet des arguments d'ordre historique et canonique, tendant à établir que la juridiction des provinciaux de Pologne sur les couvents russiens (*conventus Rutheni*) était usurpée, illégale et oppressive. Maître Beccaria, qui avait déjà séparé de la province de Pologne les couvents de Breslau, Oppeln, Glogau et Schweidnitz dont il forma la congrégation de Silésie⁴, ne se montra pas défavorable à l'idée de créer une province nouvelle en Ruthénie. Cependant il jugea bon de remettre la réalisation du projet au chapitre général qui devait se réunir à Valence en 1596. Néanmoins, après

¹ Mortier VI 30-39. — Barącz, 263 (Voir plus loin p. 133 les titres complets des ouvrages cités en abrégé).

² Mortier VI 38-39.

³ Barącz I 264-265. — Okolski, *Russia florida*, 18-19.

⁴ Bzovius, *Propago*, 111, cité par Barącz I 264 n. 384. — MOPH XI 80 lin. 35-38.

son retour en Italie et sur des instances nouvelles de la part des intéressés il se résolut à soustraire provisoirement les couvents de Ruthénie au gouvernement du provincial de Pologne. A la date du 30 décembre 1595 il institua vicaire général sur tous les couvents russiens le p. Antonin de Przemyśl du couvent de Léopol, alors prieur à Plock⁵. En même temps il envoya tant au provincial de Pologne qu'au nouveau vicaire en Ruthénie l'ordre de se présenter au chapitre général et d'y faire valoir les raisons pour et contre le partage de la province⁶. Quand le provincial de Pologne et ses conseillers apprirent la nomination du p. Antonin comme vicaire ils contestèrent la validité de l'acte généralice. Le provincial, Félix Wierzbno de Sieradz⁷, continua à revendiquer la pleine et entière juridiction sur les couvents dont le maître général prétendait remettre le gouvernement provisoire à son vicaire en Ruthénie. Et de fait il continua à exercer cette juridiction dans plusieurs couvents qui refusèrent de se soumettre au vicaire Antonin⁸. Celui-ci de son côté essaya d'imposer son autorité et recourut aux censures ecclésiastiques. Conformément aux pouvoirs concédés par le maître général il excommunia tous les opposants.

Le provincial de Pologne ne parut pas au chapitre général, ne s'y fit pas représenter et ne chercha pas à y faire valoir son point de vue⁹. Il s'adressa directement au Saint-Siège, escomptant le concours du vicaire général de l'ordre, Paul Isaresi de Mirandola, et du cardinal-protecteur Michel Bonelli¹⁰. De fait le vicaire général

⁵ Les patentes de vicariat, conservées aux archives du couvent de Léopol (Papiers, X-445), sont publiées dans Chodykiewicz 89-90. — Mortier VI 37 n. 2 renvoie au registre de maître H. M. Beccaria (Archives O. P. IV-46) fol. 106^v, où l'on trouve le résumé d'usage. — Barącz I 265 suit Okolski 19. — Sur Antonin de Przemyśl voir Barącz II 77-79.

⁶ Voir plus loin p. 127 (récit d'Antonin de Przemyśl) et aussi le début de la lettre de maître Beccaria du 15 juin 1596 dans Chodykiewicz 95-96.

⁷ Réélu provincial en 1593 et confirmé le 22 novembre de la même année par maître Beccaria, présent au couvent de Cracovie. (Arch. O. P. IV-46, fol. 104^v). — Sur lui voir Barącz I 261; II 153-154 et 154 n. 4.

⁸ « Cum haec institutio fuisset allata eam provincialis Poloniae cum Cracovitis, maxime Severino Hebraeo, Alberto Secovio et Hyacintho de Lovicio lectore impugnavit... Unde factum est ut Cracovitae priores conventus Russiae dimittere vicario instituto noluerint ». Antonin de Przemyśl, ms. Archives O. P., XIII-609^b, fol. 68^{r-v}.

⁹ Cf. la lettre de maître H. M. Beccaria du 15 juin 1596 dans Chodykiewicz 95-96.

¹⁰ Paul Isaresi était procureur et (selon l'usage alors établi) vicaire général de

pensait avoir le droit de limiter à tout le moins les pouvoirs accordés au p. Antonin par le maître général et il écrivit certaines lettres dont les pères de la province de Pologne se prévalurent pour ne pas observer l'excommunication lancée contre eux¹¹. Cependant les pères capitulaires réunis à Valence décrétèrent l'érection en province de la contrée de Ruthénie, chargeant le maître général de promulguer l'ordination et de désigner les couvents qui devaient faire partie de la nouvelle province de saint Hyacinthe en Ruthénie¹². Par lettres du 15 juin 1596 maître Beccaria exécuta la commission, nommant provincial le p. Antonin de Przemyśl et lui soumettant les couvents de Léopol, Przemyśl, Bełz, Mościska, Sambor, Łuck, Żmigród, Kołomyja, Włodzimiers, Czerwonogród, Trębowla, Horodlo, Hrubieszow, Kijów (Kiev), Łańcut, Wilno, Kamieniec (Kamenec-Podolsk), Jazłowiec, Lublin, Podkamien, Smotrycz (Smotrič)¹³. Deux au moins de ces couvents (Lublin et Żmigród) faisaient partie, non pas de la *contrata Russiae*, mais de celle de Petite Pologne. L'appartenance de Wilno est douteuse.

Les dirigeants de la province de Pologne n'acceptèrent pas l'ordination du chapitre général de Valence et continuèrent leurs démarches à Rome¹⁴. La lutte se poursuivit pendant longtemps avec des péripéties diverses. En 1612 seulement la paix fut rétablie et la province de saint Hyacinthe fut définitivement constituée¹⁵. Cependant les

l'ordre depuis le 1^{er} octobre 1595. — Mortier VI 42 n. 2. — Sur le rôle du cardinal Michel Bonelli comme protecteur de l'ordre voir Mortier VI 4 ss.

¹¹ « A vicario ordinis... litteras obtinuerunt quibus, ut illis videtur, totus vicarii Russiae processus adversus eos annihilabatur. Itaque sine omni scrupulo, excommunicatissimi cum essent atque irregulares, capitulum celebraverunt ». Antonin de Przemyśl, ms. Arch. O. P. XIII-609^b, fol. 70^{r-v}.

¹² MOPH X 364 lin. 1-25.

¹³ Chodykiewicz 94-95. — Barącz I 267.

¹⁴ « Poloni vero postquam a vicario ordinis de institutione hac intellexerunt, primum porrecto supplici libello... Beatissimo, commissionem ab eo in personam Illustrissimi d. Caetani legati, quae illi in Augusto die 28 oblata est, obtinuerunt ». Antonin de Przemyśl, ms. cité, fol. 70^r. — Sur la légation du cardinal Henri Gaetani voir les références données plus loin p. 140 n. 61.

¹⁵ MOPH XI 228 lin. 11-31. — Pour l'ensemble de la querelle voir Chodykiewicz 86-200 (De divisione provinciae Russiae; nombreux documents). MOPH X 363 384; XI 47-48 87-88 154. — BOP V 576 595; VII 236; V 615 639; VII 246. Voir aussi la brochure *Sprawa dobra o zakonnej prowincyi Jacka ś. w kościele u Dominikanów stanowiącej albo raczej dozwolonej naprzeciw świeckim niepotrzebnym rozruchom z*

esprits ne s'appaisèrent pas immédiatement et le conflit qui avait opposé pendant de longues années les deux provinces polonaises se survécut à lui-même dans leur historiographie, dont les premiers produits se rattachent directement à la lutte pour et contre la division de 1596. Cette lutte en effet donna naissance à toute une littérature polémique où les parties en présence faisaient appel à l'histoire pour justifier leurs revendications. Deux écoles historiques se formèrent ainsi, l'une séparatiste, au couvent de Léopol, l'autre unitaire au couvent de Cracovie. L'historiographie dominicaine polonaise naquit dans ces circonstances fâcheuses, réduite au rang d'auxiliaire polémique dans une querelle où les intérêts matériels jouaient un rôle prépondérant.

Les textes que nous publions aujourd'hui aideront à comprendre la genèse de la tradition léopolitaine et indirectement celle de la tradition cracovienne. En effet dans cette controverse l'initiative appartient aux séparatistes de Léopol, tandis que les Cracoviens en étaient réduits à se défendre. Au couvent de Léopol, en contact avec les documents conservés dans les archives conventuelles et avec l'apport de certaines traditions orales, se forma au cours du xvi^e siècle une conception singulière du passé dominicain dans les provinces russiennes de la république polonaise. Antonin de Przemyśl dont nous nous occupons aujourd'hui n'est pas le créateur de cette conception; mais il fut le premier à la formuler expressément. Le premier il fit des recherches systématiques dans les archives pour en démontrer le bien-fondé et c'est à lui que nous devons le premier exposé écrit qui soit parvenu jusqu'à nous. Il a raconté lui-même dans quelles conditions il se fit historien:

Mandaverat reverendissimus magister generalis tam provinciali Poloniae ut rationes impediētes per procuratorem socium mitteret aut ipse ad capitulum veniret, nam provincialium erat, quam suo vicario in Russia instituto ut pro Russia quoque per procuratorem id faceret. Et vicarius quidem Antoninus cum ab hoc negotio alienum animum gessisset eo quod multa

oczyszczeniem postępku i rządu zakonnego ludi podana, Léopol, chez Mathias Bernat 1599. — Un exemplaire de cet opuscule très rare se trouve à Cracovie à la bibliothèque des princes Czartoryski. — Barącz II 78 l'attribue au p. Antonin de Przemyśl.

eum laterent, et quod Foelici provinciali nimium tamquam sancto viro ut putaverat, studeret, tandem mirabiliter a Deo inductus illustratusque, visa oppressione sui conventus et detectis insidiis, visis litteris p. generalis, tum postea accepto mandato, ex impressis privilegiis et narrationibus seniorum, omnia simul conferens, ad perscrutandas in archivis Leopoliensibus saltem aliquas prioris status Russiae notas animum sollicitum adiecit. Tum re compta et quatenus breve tempus patiebatur (etenim Leopolim, postquam Lublino, ubi provincialem invenire speraverat, Siradium litteras p. generalis ad eum misit, 3 Martii 1596 pervenerat, et capitulum usque Hispali celebrandum putaverat) collectas rationes misit ¹⁶.

Nous n'avons plus le mémoire que notre auteur adressa au chapitre général de Valence. La perte en est d'ailleurs compensée par d'autres écrits du p. Antonin et de ses disciples et imitateurs. Nous en énumérons quelques-uns que l'on conserve aux archives de l'ordre des frères prêcheurs à Rome.

I. – Opuscules du p. Antonin de Przemyśl du manuscrit XIII-609^b.

Ce manuscrit faisait partie autrefois du groupe de documents dont la majeure partie constitue aujourd'hui le *liber R* de la série XIV des archives de l'ordre. C'est dire qu'il fut envoyé à Rome pour servir aux éditeurs des *Annales Ordinis Praedicatorum*, ainsi que tous les autres recueils de la série XIV désignés par des lettres. Il porte sur la couverture ancienne le numéro 86 (qui désignait, semble-t-il, sa place dans la collection des annalistes) et le titre suivant: *Allegata historica et juridica pro vindicanda congregationis Russiae a provincia Poloniae sejunctione ejusque in provinciam erectione*. L'auteur parle au nom de la province de saint Hyacinthe en Ruthénie et sans doute pour cette raison parle-t-il de lui-même à la troisième personne. La dédicace à maître Hippolyte-Marie Beccaria montre que cet auteur est le p. Antonin de Przemyśl. Pour donner une idée du contenu de ces opuscules, tous composés dans la seconde moitié de l'année 1598, il suffira d'en transcrire les titres.

1. *Reverendissimo Patri Magistro generali Ordinis praedicatorum F. Hyppolito Maria (sic) Beccariae de Monte Regali.*

¹⁶ Antonin de Przemyśl, ms. Arch. O. P. XIII-609^b, fol. 63^v-64^v.

Ego F. Antoninus ex Polonia Ruthenus Praemisliensis... fol. 1^r-v.

2. *Stimulus ad veram gloriam posteritatem s. Dominici excitans et cogens post restitutam pristinae libertati Terram Peregrinorum qui olim divina Societas Fratrum Peregrinantium propter Christum inter infideles appellati sunt, cum honore provinciae novae, S. Hyacinthi de Russia nuncupatae, decreto capituli generalis anno Domini 1596 sub reverendissimo P. magistro generali Hippolyto Maria Beccaria de Monte Regali Valentiae celebrato collato.* — f. 2^r-53^v.

On trouvera plus loin p. 151-162 un extrait de cet opuscule présentant un intérêt particulier pour l'histoire des couvents de Ruthénie avant le XVI^e siècle.

3. *Iura Russiae congregationem a Poloniae provincia fuisse semper distinctam suumque vicarium generalem habuisse; postea oppressam, ultimo restitutam et in provinciam S. Hyacinthi erectam docentia.* — fol. 55^r-75^r.

Nous publions la première partie de cet opuscule, dont l'intérêt consiste en ce que l'auteur cite un grand nombre de documents anciens heureusement conservés pour la plupart et qui permettent de contrôler ses assertions.

4. *An possit magister Ordinis et capitulum generale provincias distinguere?* — fol. 79^r-88^r.

5. *Utrum convenienter facta sit divisio provinciae Russiae a Polonia?* — fol. 88^r-126^r.

6. *Ruthenorum cum Polonis unionem esse impossibilem summaria collectio rationum.* — fol. 127^r-133^v.

7. *Observanda in lite Cracovitarum.* — fol. 133^v-134^v.

II. — Lettre du p. Antonin de Przemyśl, prieur de la province de saint Hyacinthe en Ruthénie, adressée au maître général Jérôme Xavierre (élu le 9 juin 1601). La lettre, dans laquelle le p. Antonin se donne le titre de provincial, est antérieure à la publication, faite à Przemyśl le 1^{er} juillet 1602, de la bulle de Clément VIII du 30 juillet 1601, supprimant la province de saint Hyacinthe¹⁷. — XIV liber K, p. 83-90. — Quelques passages de cette lettre ont été publiés par W.

¹⁷ BOP V 595. — Chodykiewicz 103-115. — Cf. BOP V 615.

Abraham, Powstanie organizacyi kościoła łacińskiego na Rusi, Léopol 1904, p. 341 n. 4, *in fine*, et dans l'Archivum Komisji historycznej XIII (série II t. 1) Cracovie 1923, p. 53-54. Signalons que le *P. Andreas Faventinus* dont il est question dans les morceaux publiés est le vénérable André Bovi ou Bobbio de Faenza, dont la mort en Moldavie est annoncée dans les actes du chapitre général de 1612 (*Monumenta Ordinis Fratrum Praedicatorum Historica*, t. XI, p. 232, lin. 1-15. — Voir aussi R. M. Magnani, *Vite de' Santi, Beati, Venerabili e Servi di Dio della Città di Faenza*, Faenza 1741, p. 331-332).

III. — Mémoire anonyme intitulé *Historica narratio de Societate Fratrum Peregrinantium*, composé par un religieux de la congrégation de Ruthénie peu après le chapitre général de 1608. — XIV liber K, p. 91-120.

Le début de ce mémoire a été publié dans les *Analecta Sacri Ordinis Praedicatorum*, XIX (1929-1930), 326-328. Signalons une omission et une erreur; à la p. 327, lin. 10, après *Domini autem MCCXLIII*, il faut ajouter: *De qua Felicianus Scalensis, Lib. De censuris*, et à la p. 327, lin. 15, au lieu de *Iosephum Feltrensem* le manuscrit porte *Ioannem Feltrensem*¹⁸.

IV. — Mémoire anonyme composé en 1617: *De conventibus Ruthenis integre restituendis*. — XIV liber K, p. 142-155.

V. — Fragments anonymes. — XIV liber K, p. 325 et 322.

Ces fragments sont l'œuvre d'un imitateur d'Antonin de Przemyśl. La seule nouveauté est qu'on y fait appel à un témoignage de Marc-Antoine Coccio Sabellico (*Rhapsodiae Historiarum Enneades*, t. II, Paris 1513, fol. ccxlii) concernant le nombre des provinces dominicaines, où il est question également de la congrégation des Frères Pérégrinants *circa Byzantium*.

Les deux textes d'Antonin de Przemyśl que l'on trouvera plus loin font voir comment, en 1598, on se représentait à Léopol l'histoire des

¹⁸ Il s'agit en réalité du franciscain Jacques (et non Jean) de Velletri; cf. plus loin p. 158 n. 113.

couvents russiens, depuis leur origine jusqu'au xvi^e siècle. Le but de notre auteur, on l'a déjà dit, est d'ordre pratique. Il veut prouver que les couvents dominicains de Ruthénie doivent être séparés de la province de Pologne en montrant que telle était leur condition primitive. Selon lui ces couvents constituaient dès les premiers temps de l'ordre une congrégation autonome, dite Société des frères pérégrinants, dont le centre était à Léopol et que gouvernait un vicaire du maître général. Conception doublement fautive puisque la société des frères pérégrinants ne remonte pas au delà de l'an 1300 et que les couvents russiens ne lui furent incorporés qu'en 1377, comme nous avons montré ailleurs¹⁹. Plusieurs causes contribuèrent à fourvoyer le p. Antonin de Przemyśl. D'abord les couvents russiens firent effectivement partie de la société des frères pérégrinants pendant au moins 80 ans, de 1377 à 1456. Ensuite on conservait (et l'on conserve encore en partie) au couvent de Léopol les archives de la société²⁰. Enfin, circonstance vraiment fatale, un document de la plus haute importance pour notre histoire n'existait plus, au temps du p. Antonin, que dans une transcription qui lui donnait une date fautive.

Il faut insister sur ce dernier point.

On conserve aux archives du couvent de Léopol la confirmation, faite le 22 septembre 1546, de plusieurs chartes du couvent, dont une donation du 11 octobre 1377, de Ladislas d'Oppeln qui fut, de 1372 à 1378, gouverneur (avec le titre de prince) de la Galicie ou Ruthénie rouge pour le compte de Louis d'Anjou, roi de Hongrie et de Pologne²¹. Or le copiste, au lieu de la date *millesimo trecentesimo septuagesimo septimo* avait écrit *millesimo ducentesimo... septimo*. Le blanc (...) qu'il avait laissé montre que la lecture de l'original (peut-être endommagé), n'était pas facile. Une main tardive combla ensuite le vide en ajoutant *nonagesimo*.

Or dans la charte du 11 octobre 1377 Ladislas, voulant doter le couvent de Léopol, fait appel à un privilège du pape Grégoire auto-

¹⁹ Arch. FF. Praed. IV (1934) 1-47.

²⁰ Loenertz, La Société des Frères Pérégrinants, 46 n. 58, 161 n. 50, 166 n. 82. — Arch. FF. Praed. III (1933) 50-55.

²¹ Léopol, archives du couvent des ff. prêcheurs, Parchemins I-4. — AGZ II 10-11 et 223-224.

risant les frères pèlerins à posséder des biens immeubles en commun. Il s'agit évidemment de Grégoire XI, mais avec la fausse date de 1297 il fallait l'entendre de Grégoire X (1271-1276). L'existence de la société des frères pèlerins et son action en Ruthénie se trouvaient ainsi reportées en plein XIII^e siècle ²².

La date de 1297 a été souvent répétée depuis lors comme *terminus ante quem* de la fondation du couvent de Léopol. On la trouve dans le mémoire d'un dominicain léopolitain que Thomas Pirawski a inséré dans sa *Relatio status almae archidioecesis Leopoliensis* composée en 1615 ²³. On la retrouve dans la *Russia florida* du p. Simon Okolski publiée en 1646. Elle s'y présente comme suit :

Eidem Ecclesiae & Fratribus qui inter Schismaticis fieri victus congruus non potuit. Gregorius X. Pontifex Maximus dedit facultatem generalem, ut degentibus Fratribus in Russia, bona immobilia conferri possint. Quapropter Ladislaus Dux Opol: qui pro Ludouico Poloniae & Vngariae Rege Russiam administravit, bona Krotoszyn Fratribus Anno 1297. contulit ²⁴.

Enfin dans une notice anonyme que W. Abraham a trouvée dans les archives du couvent on lit ces mots :

Monasterium fundatum est ante an. D. 1297 in curia principis, et coenobii loco S. Basilii monachorum. Religiosi erant peregrinantes ²⁵.

Ces rapprochements font voir qu'il n'est pas inutile d'éclairer dans la mesure du possible l'origine de certaines affirmations erronées qui n'ont rien de commun avec la tradition authentique.

²² Cette erreur a été largement répandue grâce à Wadding, qui dépend de Jacques Skrobiszewski, lequel, écrivant à Léopol, s'est informé directement auprès des dominicains de cette ville. — Scrobissevius fol. E4^v-F1^v. — L. Wadding, *Annales Minorum*, III, ed. 2, Rome 1732, 288-289. — Cf. B. Altaner, *Zur Geschichte der « Societas fratrum peregrinantium propter Christum »*, dans *Zeitschrift für Missionswissenschaft* XII (1922) 116.

²³ Th. Pirawski, *Relatio status almae archidioecesis Leopoliensis*, ed. C. I. Heck, Léopol 1893. Pour plus de brièveté nous citerons ce mémoire sous le nom de Pirawski. On notera que l'auteur a vaguement soupçonné l'anachronisme de notre document. En effet il appelle le donateur « Ladislaus senior ».

²⁴ Okolski, *Russia florida* 72.

²⁵ Abraham, *Powstanie* 170. — Naturellement la dépendance de cette notice par rapport à la date fautive de 1297 lui enlève même ce reste d'autorité que W. Abraham croyait encore pouvoir lui attribuer.

On pourrait, à propos des textes qui suivent, poser mainte question, soulever plus d'une discussion. Nous ne l'avons pas fait cette fois, croyant avantageux d'attendre la publication d'autres documents qui faciliteront la tâche. On s'est donc contenté de renvoyer le lecteur, d'abord aux sources d'Antonin de Przemyśl, ensuite aux passages parallèles de certains ouvrages dont les auteurs ont puisé aux mêmes sources que lui.

Ouvrages cités en abrégé

- Abraham W., Jakób Strepa, Cracovie 1908.
— Początki arcybiskupstwa łańciskiego we Lwowie, Léopol 1909.
— Powstanie organizacyi kościoła łańciskiego na Rusi, I, Léopol 1904.
— Sprawozdanie z poszukiwań w archiwach i bibliotekach rzymskich, dans Archivum Komisji historycznej XIII (1923) (= Ser. 2, t. I) 1-64.
AGZ = Akta grodzkie i ziemskie z czasów Rzeczypospolitej polskiej, Léopol 1870 ss.
Antoninus Florentinus, Chronicon, Lyon 1586.
Antonius Senensis, Chronicon ordinis Fratrum Praedicatorum, Paris 1586.
Barącz S., Rys dziejów zakonu kaznodziejskiego w Polsce, 2 voll. Léopol 1861.
BOP = Th. Ripoll A. Bremond, Bullarium Ordinis FF. Praedicatorum, 8 voll., Rome 1729 ss.
Boratynski L., I. A. Caligarii Nuntii Apostolici in Polonia Epistulae et Acta. (= Monumenta Poloniae Vaticana IV) Cracovie 1915.
Bzovius A., Propago D. Hyacinthi thaumaturgi Poloni seu de rebus praeclare gestis in provincia Poloniae ordinis Praedicatorum, Venise 1606.
Chodykiewicz C., De rebus gestis in provincia Russiae Ordinis Praedicatorum, Berdyczów 1780.
Constitutiones Fratrum Ordinis Praedicatorum, Rome 1566²⁶.
Czołowski A., Lwów za ruskich czasów, dans Kwartalnik historyczny V (1891) 779-821.
— Sprawy wołoskie w Polsce do r. 1412 dans Kwartalnik historyczny V (1891) 569-598.
Ferrarius S., De rebus Hungaricae provinciae Ordinis Praedicatorum Commentarii, Vienne 1637.

²⁶ Cette édition, œuvre de maître Vincent Giustiniani, est la deuxième, toutes celles qui la précédèrent étant des réimpressions de l'édition de maître Vincent Banello, Milan 1505.

- Iorga N., *Studii și documente cu privire la historia Românilor*, I et II, Bucarest 1901.
- Kamienski P., *Antiquitas Praedicatorum Ordinis in Magno Ducatu Lithuaniae eiusque a provincia Poloniae independentia*, Wilno 1642.
- Loenertz R., *La Société des Frères Pérégrinants*, I, Rome 1937.
- Masetti P. T., *Monumenta et Antiquitates veteris disciplinae Ordinis Praedicatorum*, 2 voll., Rome 1864.
- MOPH = *Monumenta Ordinis FF. Praedicatorum Historica*, 1897 ss.
- Monumenta Poloniae Historica*, Léopol 1861 ss.
- Monumenta Poloniae Vaticana IV* (voir Boratynski).
- Mortier [A. D.], *Histoire des Maîtres Généraux de l'Ordre des Frères Prêcheurs*, 8 voll., Paris 1903 ss.
- Ninguarda = Felicianus episcopus Scalensis, *Enchiridion de censuris, irregularitate et privilegiatis*, Ingolstadt 1583.
- Okolski S., *Russia florida rosis et liliis, hoc est sanguine praedicatione, religione & vita. Antea F.F. Ordinis Praedicatorum Peregrinatione inchoata, nunc conventuum in Russia stabilitate fundata*, Léopol 1646.
- Pirawski Th., *Relatio status almae archidioecesis Leopoliensis*, ed. C. I. Heck, Léopol 1893.
- Privilegia ordini predicatorum per diversos summos pontifices concessa, Impressum Mediolani per Ioannem de Castelliono anno domini MCCCCCV Die VIII Mensis Maii.*
- Scrobissevius J., *De initiis et incrementis metropolis Russiae*, Léopol 1626²⁷.
- Ususmaris = *Privilegia per complures Summos Pontifices ordini fratrum Praedicatorum concessa & communicata, non quidem omnia sed ea tantum quae ex archetypis aut eorum authenticis transumptis haberi potuerunt: iussu impensis opera Reverendiss. P. ris F. Stephani Ususmaris Genuen. eiusdem ordinis Magistri Generalis transumpta & impressa & per R. P. D. Auditorem Apostolicae Camerae authenticata*, Rome 1556.

2 - Le début des *Iura Russiae* du p. Antonin de Przemyśl

Fratres Peregrini in Orientem ad Ruthenos

Non longe a principio ordinis extitisse fratres zelatores qui in Orientem ad Tartaros, et inter alias nationes ad Ruthenos, peregrinarentur probat breve Innocentii IV quod incipit *Patri luminum*, datum Laterani 1244,

²⁷ Cet ouvrage est souvent cité sous la titre « Vitae archiepiscoporum Halicensium » qui est celui de la deuxième partie du volume.

XI Calend. Aprilis, pontificatus anno primo, his fratribus collatum²⁸. Et hos primum fuisse Gallos testatur in suo Chronico de gestis fratrum ordinis Praedicatorum in communibus sub anno 1250, fr. Antonius Senensis Lusitanus²⁹.

Idem probat alterum privilegium eius, datum eisdem, Assisii, anno 1255, *Cum hora*³⁰.

Idem probat privilegium sive breve Nicolai IV anno Domini 1288, datum eisdem Reate, iii Nonas Septembris³¹.

Idem probant brevica Iohannis XXII, et praesertim quod Leopoli in archivis habetur, quod incipit *Gratias agimus*, datum Avinioni Kal. Maii, pontificatus anno secundo³². Et aliud quod etiam Leopoli habetur, *Cum hora* etc. datum Avinioni decimo Kal. Novembris, pontificatus anno sexto³³.

Idem probat breve Gregorii XI Avinioni secundo Nonas Martii, pontificatus anno quarto datum, *Cum hora* etc., quod etiam Leopoli habetur³⁴.

Idem probat aliud eiusdem cuius transumptum autenticum Leopoli habetur, *Qui relictis*, eodem tempore quo supra notatum breve datum³⁵.

²⁸ Source: bulle d'Innocent IV *Patri Luminum* du 22 mars 1244 (= BOP I 136). — Ususmaris 16^r-17^v. — Ninguarda 641. — Cf. Scrobissevius F1^v. — Okolski 11 17.

²⁹ Antonius Senensis, Chronicon 79.

³⁰ Source: bulle d'Innocent IV *Cum hora* du 23 juillet 1253 (= BOP I 237). — Ususmaris 30^r-31^v. — Ninguarda 642. — Cf. Scrobissevius F1^v. Okolski 12 65.

³¹ Source: bulle de Nicolas IV *Cum hora* du 3 septembre 1288 (= BOP II 22). — Ususmaris 64^r. — Ninguarda 646. — Dans les *Privilegia* de 1505, C4^r-C5^r, le texte de cette bulle est précédé de l'indication: « bulla plumbea in conventu Vilmensi ordinis predicatorum provincie Polonie ». Comment cette bulle de 1288 était-elle parvenue au couvent de Vilna, fondé peu avant 1498 (MOPH VIII 434 lin. 26. — P. Kamienski, Antiquitas etc.)?

³² Source: bulle originale de Jean XXII *Gratias agimus* du 1^{er} mai 1318, conservée aux archives du couvent des ff. prêcheurs de Léopol, Parchemins II-27 (édition partielle BOP II 136). — La bulle a été reprise mot à mot le 1^{er} octobre 1329. — BOP II 184). — Cf. R. Loenertz, La Société des Frères Pérégrinants 166. — W. Abraham, Powstanie 162. — Pirawski 106-107. — Scrobissevius F1^v. — Okolski 12.

³³ Source: bulle originale de Jean XXII *Cum hora* du 23 octobre 1321 (= BOP II 154) conservée aux archives du couvent de Léopol, Parchemins II-28. — Okolski 12. — Cf. R. Loenertz, op. cit. 167.

³⁴ Source: bulle originale de Grégoire XI *Cum hora* du 6 mars 1374, identique à la précédente, conservée aux archives des prêcheurs de Léopol, Parchemins II-29. — Sur les circonstances dans lesquelles elle fut délivrée voir Archivum FF. Praed. III (1933) 20-29, à compléter par R. Loenertz, op. cit. 113 n. 33.

³⁵ Source: *Vidimus*, délivré le 15 octobre 1406 par Jacques archevêque de Halicz, d'une bulle de Grégoire XI *Qui relictis* du 6 mars 1374 (= BOP II 280 n° xxiii) en présence du vicaire général fr. Pierre de Terrena. Autrefois aux archives du couvent de Léopol, aujourd'hui aux archives de la ville, D 726. Edition dans W. Abraham, Jakób Strepa, 110-112. — Cf. Okolski 13 15.

[55^v] Idem probat aliud eiusdem, eodem tempore datum, cuius transumptum Leopoli habetur, *Cum vos ad terras* etc.³⁶.

Idem probat breve Eugenii IV 1440 quod incipit *Plantatus* eiusdem (!) concessum³⁷.

Idem probat breve Pii II in anno Domini 1464, de data Romae pridie Idus Iunii pontificatus anno sexto, concessum, *Dum levamus*³⁸.

Idem probat breve Sixti IV in anno 1473, Calendis Aprilis, pontificatus anno secundo, Romae datum, *Apostolicae servitutis*³⁹.

Haec privilegia fere omnia, et maxime duo posteriora, continentur in libro privilegiorum ordinis iussu impensis et opera Reverendissimi Patris Stephani Ususmaris eiusdem Ordinis Praedicatorum Magistri impresso et per R. P. D. Auditorem Apostolicae Camerae autentico cum subscriptione notarii publici et sigillo pendente, ut Bononiae habetur. Quae etiam ad instantiam eiusdem Magistri Generalis Paulus IV anno Domini 1556 confirmavit⁴⁰.

Nomen Societatis Fratrum Peregrinantium propter Christum inter infideles probatur

Hos Societatem Fratrum Peregrinantium sive Peregrinorum propter Christum inter infideles sive gentes appellatos fuisse ex eisdem nonnullis privilegiis et maxime Pii II ac Sixti IV probatur.

Etiam ex libro Constitutionum Ordinis, dist. 2, cap. XIII, in declara-

³⁶ Source: *Vidimus*, délivré à Léopol le 24 juillet 1386, par Bernard archevêque de Halicz, d'une bulle de Grégoire XI *Cum vos ad terras* du 6 mars 1374 (= BOP II 281 n° xxv). Jadis aux archives des dominicains de Léopol, aujourd'hui aux archives de la ville, D 725. — Facsimile dans W. Abraham, *Początki arcybiskupstwa łacińskiego we Lwowie, Léopol 1909*. — Dans Scrobissevius, G4^{r-v}, le texte est tronqué, ce qui a longtemps empêché l'identification. W. Abraham, *Powstanie 336* n. 3 in fine. — Okolski 13: « Eiusdem Gregorii, quae praesentata fuit Bernardo Archiepisc. Halicien. in qua concedit citare Romam impediens. Registrata Lemburgae 1236 (!) in Natiuitate Ioan: Bapt. Est Leopoli ». — La date de 1236 n'est pas, comme on pourrait croire, une simple faute d'impression. C'est une faute de lecture du personnage ignorant qui fit des notes pour Okolski, et qui se laissa impressionner par la date de 1236 inscrite au verso d'un autre document. Je compte revenir sur ce point.

³⁷ Source: bulle d'Eugène IV *Plantatus* du 12 août 1439 (= BOP III 109). — Ninguarda 646.

³⁸ Source: bulle de Pie II *Dum levamus* du 12 juin 1464, insérée dans celle de Sixte IV *Apostolicae servitutis* du 1^{er} avril 1437 (= BOP III 431-433). — Ususmaris 141^r-144^v. — Ninguarda 643-646.

³⁹ Source: bulle de Sixte IV *Apostolicae servitutis* du 1^{er} avril 1473 (= BOP III 498-499). Ususmaris loc. cit. — Ninguarda 646-647.

⁴⁰ Source: bulle de Paul IV *Ex apostolicae sedis* du 9 mars 1556 (= BOP V 46-48). — Ususmaris 258^r-262^r. — Ninguarda 649.

tionibus, d, probatur. Ubi haec verba habentur: *Fratres vero assignati in Societate Peregrinorum pertinent ad conventus et ad provincias de quibus assumpti fuerint et ibi habent vocem*⁴¹. Ubi simul probatur ex omnibus provinciis peregrinatos fuisse fratres zelatores ad opus istud divinum infideles convertendi, maxime schismaticos. Quos Humbertus, magister Ordinis quintus, epistola sua excitaverat quae habetur apud D. Antoninum, in tertia parte hystoricali, [56^r] quatenus discerent linguas barbaras ad schismaticos convertendos⁴².

Probatur idem titulus aliis privilegiis quae inferius recensentur.

Distinctio probatur et Vicarius Generalis

Distinctos autem nec illi (!) provinciae adiunctos vel incorporatos, sed extra omnes provincias sub vicario generalis sive generali vixisse probatur non solum ea quae ex Constitutionibus allata sunt sed etiam breviam Apostolicam superius commemorata.

Nam breve Iohannis XXII, *Gratias agimus* etc., habet: *Caeterum quia expedit vobis agentibus in partibus sic remotis debita cura vicarii qui per magistrum Ordinis vel ipsius magistri auctoritate vobis in illis partibus deputatus extiterit non carere, auctoritate Apostolica decernimus officium eiusdem vicarii nullatenus expirare sed tamdiu durare* etc.⁴³.

Item probat hoc nominatim breve Eugenii IV ad fr. Ludovicum de Pisis, vicarium generalem Societatis, directum⁴⁴.

Hoc idem probat breve Sixti IV, Patri Iohanni Baptistae Fatinanto Genuensi, vicario Societatis generali, concessum⁴⁵.

Idem probant scripturae et privilegia quae inferius afferentur

Societatem hanc sine conventibus non fuisse

Cum res quaelibet perpetuitatem expetat magnae curae fuit Patribus zelatoribus officia salutaria aeterna facere. Mortales ergo cum essent in successoribus vivere studuerunt. Incertum autem videbatur venturos semper

⁴¹ Source: Constitutions de 1566, 119^a (= MOPH IV 174 lin. 36-175 lin. 3). — Dans les actes du chapitre général de Ferrare 1362 on ne trouve plus le passage cité dans les Constitutions.

⁴² Source: encyclique de maître Humbert de Romans de 1255 dans la Chronique de s. Antonin III 689^a-691^b (=MOPH V 16-20).

⁴³ Source: bulle de Jean XXII *Gratias agimus* du 1^{er} mai 1318. — Cf. R. Loenertz, *La Société des Frères Pérégrinants* 21. — Okolski 12.

⁴⁴ Source: bulle citée p. 136 n. 37.

⁴⁵ Source: bulle citée p. 136 n. 38.

ex provinciis fratres ob defectum zeli. Prudenter naturam in suffragium assumpserunt. Locis ergo receptis et conventibus constitutis ex illis regionibus bonos iuvenes ad habitum receperunt, ut novae plantulae essent filii nati pro patribus qui, praeter zelum etiam natura ipsa eos erga homines suos, erga regiones, instigante, munus salutare [56^v] tueri et conservare perpetuo possent ac vellent ⁴⁶. Iohannis XXII privilegio patet hanc Societatem sive fratres non super alienis laboribus resedisse sed loca, domos et conventus sibi quaesivisse prout a praefato pontifice illis ibidem conceditur ⁴⁷.

Idem probabitur infra copiosius

Societatem hanc de facto certis in locis conventus
habuisse maxime in Russia etc.

Oriens totus et regiones schismate ac infidelitate involutae huic Societati cum paterent, conventus eius ibidem referuntur fuisse. Pius II in suo brevi quod Sixtus IV approbavit ita habet: *Praesertim omnes conventus Lituaniae, Russiae, Podoliae, Valachiae minoris et maioris*. Porro superius meminit civitatem (1) Caffae, Perae et Chii, quo ad Societatem praedictam pertinuisse, ac debere pertinere censuit.

Probant hoc idem Chronica D. Antonini. Qui, cum provinciarum omnium conventus describere, ex actis Capitulorum colligens, negotium assumpsisset, nullius meminit eorum qui in his regionibus extiterunt vel extant, cum tamen nonnulli eorum ante D. Antonini tempora erecti fuerint. Porro D. Antoninus Chronica sua in Pio secundo finivit ⁴⁸.

Probant hoc idem acta capituli apud Montem Pessulanum 1456 celebrati quae ita habent.

Istae sunt commissiones. Quia conventus Terrae Peregrinantium non possunt per vicarium sicut hactenus gubernari committimus conventus Russiae provinciali Poloniae iurisdictioni illos et regimini eius submittendo. Et similiter conventus contratae Moldaviae et Walachiae maioris et minoris provinciali Ungariae reliquos vero conventus Graeciae, et conventum Caffae, provinciali Graeciae ⁴⁹. Ubi et Terra Peregrinantium Russia appellatur, et sub

⁴⁶ Au titre « Societatem hanc sine conventibus non fuisse » comparez l'affirmation contraire de Bzovius, Propago 23: « Sine conventibus per annos 54, scilicet ad ann. 1378 stetit societas ».

⁴⁷ Sources: bulles *Gratias agimus* du 1^{er} mai 1318 et du 1^{er} octobre 1329 et bulles *Cum hora* du 23 octobre 1321 et du 6 mars 1374.

⁴⁸ Sources: s. Antonin, Chronique III 686^b-689^a, qui reproduit les listes de couvents composées par Bernard Gui en 1303 (= Quétif-Echard SOP I iv-xv).

⁴⁹ MOPH VIII 266 lin. 17-23.

vicario fuisse hactenus asseritur ad nullius provincialium iurisdictionem pertinens.

[57^r] Probant hoc idem acta capitulorum provinciae Poloniae Posnaniensis et Glogoviensis quae mox referentur.

Probant etiam scripturae ac privilegia quae in conventu Leopoliensi habentur peculiaria quae apud se vicariorum generalium meminerunt.

Anno Domini 1308 (!) Ladislaus dux Russiae cuius litteras rex Poloniae Wladislaus suis confirmatoriis inseruit, Sigismundi vicarii Russiae in suo privilegio quo limites praediorum conventui Leopoliensi donatorum praescripsit aperte meminit ⁵⁰.

Item 1392 privilegium Ladislai regis Poloniae donantis tabernam cum theloneo ⁵¹, deinde obligatio 1402 data a conventu Leopoliensi benefactori Bienkoni pro donata villa, fr. Materni vicarii Russiae generalis meminerunt ⁵². Et ne dubium esset de quali vicario (ne forte ille fuerit alicuius provincialis) aut quod per generalem intelligat, ordinaria eius potestas ex eo iudicatur quod idem Maternus ante vicariatum in quodam testamento instrumentario Petri Ungari anno Domini 1386 a publico notario confecto vicevicarius Russiae appellatur cum potius vice-provincialis appellari debuerit si etc. ⁵³.

Idem probat transumptum brevis Gregorii XI, archiepiscopo Russiae exhibiti ad instantiam fr. Petri de Terrena vicarii generalis personaliter comparentis, factum anno Domini 1406, die 20 octobris ⁵⁴.

Idem probat obligatio a fratribus Leopoliensibus data Bohemo Nicolao insigni benefactori qui cum Materno vicario se obligantes his verbis sunt usi: *Omnium fratrum vicariorum, priorum, caeterorumque nostrorum succedaneorum conscientiae Deo debitas obligamus*. 1406, Dominica Gaudete ⁵⁵. Ordinaria ergo potestas suprema non fuit nisi vicariorum in Russiae conventibus [57^v].

Idem probat privilegium Ladislai ducis villas conventui Leopoliensi donantis 1297 (!) Dominica ante festum S. Edwigis, quod his verbis utitur: *Quod cum vi concessionis D. Gregorii papae (nempe decimi) Fratribus Praedicatoribus pro Christo peregrinantibus in terris infidelium misericorditer sit*

⁵⁰ Source: charte de Ladislas prince d'Oppeln, du 27 avril 1378, avec la fausse date de 1308 qu'elle porte dans le *vidimus* de 1425 et la confirmation de 1546. (= AGZ II 12 n° viii; pour la date ibid. 12 n. 1).

⁵¹ Source: charte de Ladislas Jagiełło, du 8 décembre 1392. (= AGZ II 34 n° xxi).

⁵² Source: charte du 8 mars 1402 (= AGZ II 46 n° xxvii).

⁵³ Je n'ai pas trouvé la charte de 1386 dont l'auteur invoque ici le témoignage.

⁵⁴ Voir plus haut p. 135 n.35.

⁵⁵ Source: charte du 12 décembre 1406 (= AGZ II 55 n° xxxiv).

indultum quod bona mobilia et immobilia possint obtinere etc. Ecce aperte conventus Leopoliensis de Societate Peregrinantium est ⁵⁶.

Idem probant litterae magistri generalis Bartholomaei Texerii 1434, 23 Maii, de data Columbariae post capitulum, licentia Ordinis bona tenere concedentis quae ita incipiunt: *In Dei filio sibi dilectis charissimis praesidentibus et fratribus conventuum Leopoliensis et Belzensis de Societate Fratrum propter Christum Peregrinantium Ordinis Praedicatorum* etc. Quid clarius ⁵⁷?

Idem probant litterae Martialis Auribelli magistri generalis Societati Corporis Christi Leopoli concessae quae ita incipiunt: *Devotis in Christo sibi dilectis universis et singulis de consortio et confraternitate in honorem Corporis Christi in domo Fratrum Praedicatorum Leopoliensium Russiae Societatis Peregrinantium inter gentes propter Christum fr. Martialis* etc. Datum Romae 21 Martii 1455 ⁵⁸.

Idem probant litterae appellationis a gravamine nomine vicarii anno Domini 1390, Augusti [6], quae ita continent: *De mandato religiosi viri F. Iohannis Ianitoris Ordinis Praedicatorum Societatis Peregrinantium propter Christum vicarii generalis in terra Russiae* etc. ⁵⁹. Et hic Iohannes fuit postea, 1402, Podoliae et Valachiae minoris vicarius generalis, residens Cameneciae ut scriptura publici notarii probat ⁶⁰. Plerumque enim quia commode ab uno conventus Societatis regi non [58^r] poterant, in plures vicarios distribuebantur.

Tandem idem probant acta capitulorum provinciae Poloniae quae contra Ruthenos fratres coram commissario in Poloniam Sanctissimi legato Henrico Caetano S. R. Ecclesiae cardinali Illustrissimo Warsoviae, 14 Octobris anno 1596, producta sunt ⁶¹. Quae ita habent:

⁵⁶ Source: charte de Ladislas d'Oppeln du 11 octobre 1377, avec la fausse date de 1297 qu'elle porte dans la confirmation de 1546 (= AGZ II 10 n° vii; pour la date voir AGZ II 11 n. 1). — Cf. Pirawski 109 et Okolski, *Russia florida* 72.

⁵⁷ Le texte de cette lettre se trouve dans Okolski, *Russia florida* 73-74.

⁵⁸ Source: diplôme original aux archives du couvent de Léopol, Parchemins II-36.

⁵⁹ Source: diplôme original, jadis au couvent de Léopol, actuellement à la bibliothèque des comtes Krasinski à Varsovie, K-67 (Communiqué par M. W. Abraham). — Cf. W. Abraham, *Powstanie* 310 n. 2. — Scrobissevius H1^{r-v}.

⁶⁰ Source: acte notarié sur parchemin dressé à Kamenec en Podolie le 11 juin 1401 à la demande de fr. Jean *Ianitoris* vicaire dominicain de Podolie et Moldavie et contenant la copie des lettres d'indulgences (sur papier) accordées à l'église du couvent des ff. prêcheurs de Siret par Jean évêque de Siret et auxiliaire de l'évêque de Cracovie. Le diplôme, jadis au couvent dominicain de Léopol, fait partie aujourd'hui de la collection de M. A. Czołowski, Léopol, et a été publié par lui dans N. Iorga, *Studii si documente*, I et II lxii. — Okolski 136-137.

⁶¹ Sur la légation du cardinal Henri Caetani voir L. Pastor, *Storia dei Papi* (trad. P. Cenci) XI, Rome 1929, 215 402-405. Cf. plus loin p. 149.

Anno Domini 1458. In conventu Posnaniensi sub Reverendo Patre fr. Iacobo de Bidgoszcza provinciali Poloniae capituli celebrati actorum

Istae sunt denuntiationes. In primis denuntiamus universis fratribus nostrae provinciae quomodo in proxime praeterito capitulo generali Montis Pessulani in festo Pentecostes de anno Domini 1456 celebrato per Reverendissimum magistrum Ordinis fr. Martialem Auribelli de Avinione S. T. professorem et Reverendos Patres provinciales et generales diffinitores in eodem capitulo existentes, contrata Russiae provinciae nostrae Poloniae est adiuncta et perpetuo adscripta, quam omnes eiusdem contratae patres et fratres tanquam filii obedientiae realiter et cum effectu assumpserunt, subiicientes se ultro regimini provincialis Poloniae sicut et caeteri conventus eiusdem provinciae ⁶².

Item anno Domini 1462 in conventu Glogoviensi sub Reverendo P. fr. Iacobo de Bidgoszcza ex actis capituli.

Iste sunt denuntiationes. In primis denuntiamus commissionem factam per Reverendissimum magistrum Ordinis et capitulum generale provinciae nostrae de conventibus Russiae, Lituaniae, Podoliae per tria capitula generalia immediata, fore ratificata approbata et confirmata etc. ⁶³.

Ex his constat fuisse semper conventus Russiae, Podoliae et [58^v] Lituaniae secretos neque sub regimine provincialis Poloniae extitisse, sed suum vicarium, secundum Acta Capituli Generalis commemorata, semper habuisse.

Conventus autem Russiae magis famosi a Ioanne Ianitori in quodam instrumento de miraculis circa guttas sanguineas in corporali, Czereti in urbe Walachiae minoris apparentibus, confecto, Lemburgensis (qui Latine Leopoliensis) et Camenecensis, appellantur, anno Domini 1402 ⁶⁴. Sed satis est quod ipsi fatentur Poloni omnes Russiae, Podoliae ac Lituaniae conventus sibi tunc adiunctos fuisse ut illud falsum esse redarguatur tres tantum, sc. Leopoliensem, Camenecensem et Smotricensem et non plures, Societatis conventus extitisse ⁶⁵.

⁶² Cf. Bzovius, Propago 25-26.

⁶³ Cf. Bzovius, Propago 26. — P. Kamiński, Antiquitas etc. B3^v.

⁶⁴ Source: acte notarié sur parchemin du 25 juin 1402 autrefois au couvent de Léopol, actuellement dans la collection de M. A. Czołowski, Léopol, et publié par lui dans *Kwartalnik historyczny* V (1891) 594-598. — Voir plus loin p. 154-156.

⁶⁵ L'auteur rapporte inexactement la thèse adverse, que nous connaissons par Bzovius, Propago 23. Les pères de la province de Pologne, défenseurs de l'unité et de l'intégrité de leur province, admettaient que, depuis la constitution de Grégoire XI *Fidei orthodoxae* du 28 janvier 1378, la Société des Frères Pérégrinants disposait de 10 couvents. Mais ils soutenaient que trois seulement de ces couvents (à savoir Léopol, Kamenec-Podolsk et Smotrič) se trouvaient en territoire polonais. A cause des fautes de lecture que présentait la constitution de Grégoire XI dans le bullaire d'Albert Ca-

Conventus Societatis distracti et provincialibus commissi

Capitulum apud Montem Pessulanum celebratum generale, ut iam relatum est, ex mala informatione conventus Societatis distraxit et provincialibus provinciarum Poloniae, Ungariae et Graeciae commisit. Informationem qualem dederint in capitulo conspirantes iudicet Dominus. Causae tamen conspirationis in Societatis conventus bonae non fuerunt.

Prima enim fuit odium exterorum, quia cum potestate visitandi provincias veniebant et de moribus ipsarum ac praesertim provincialium P. Generali et capitulis significabant. Altera fuit villae sive bona immobilia Societatis centum annis ante Ordinis dispensationem a Pontifice acceptam concessa ut patet ex privilegio⁶⁶. Quae provinciis propter sufficientes eleemosynas primo tempore non concedebatur. Postea vero corruptis moribus cum essent acquirere ea non potuerunt. Itaque parata invadere bona, cum essent perpetui in officiis, contenderunt, [59^r] sed veritas utriusque causae patebit inferius. Ergo provincialis Poloniae hos conventus sibi subiicere tentavit vigore capituli generalis:

Russiae: Leopoliensem Belzensem Premisliensem Rubieszoviensem Rodlensem Samboriensem Mosticensem Succamiensem Lancutensem Haliensensem.

Podoliae: Camenecensem Smotricensem Rubri Castri Trembovliensem Colomiensem Chioviensem.

Litvaniae minoris quae Volinia dicitur: Luceoriensem et Wlodimiriensem.

Porro Wilnensem minoris Litvaniae, Lublinensem et Smigrodensem magnae sunt coniecturae ad Russiam pertinuisse. Tamen adiungi saltem in provinciae erectione cogunt bonae rationes oblatae capitulo⁶⁷.

stellano (= BOP II 292) ils refusaient de reconnaître dans *Primicellen*, le couvent de Przemyśl et dans *Pansuten*. (pour *Lansuten*.) celui de Łańcut. Ils prétendaient situer ces localités en Hongrie, diminuant par là le nombre des couvents que la province de saint Hyacinthe pouvait revendiquer à titre d'héritière de la société des frères pérégrinants. Pour la lecture des noms en question voir A. J. Turgenev, *Historica Russiae Monumenta*, I, Petropoli 1841, Suppl. 127 n. 39. — W. Abraham, *Powstanie* 337. — Les corrections proposées sont confirmées par le texte du Reg. Vat. 287, fol. 228^v-229^r.

⁶⁶ *Ex privilegio*: la charte de Ladislas d'Oppeln du 11 octobre 1377 (= AGZ II 11 n° vii). On sait que l'autorisation de posséder en commun fut accordée à tout l'Ordre par la constitution de Sixte IV *Considerantes attentius* du 1^{er} juillet 1475 (= BOP III 528).

⁶⁷ *Capitulo*: le chapitre général de Valence 1596. — Dans les patentes d'érection de la province de saint Hyacinthe en Ruthénie (15 juin 1596) les trois couvents en question furent effectivement attribués à la nouvelle province. — Voir notre introduction p. 126.

Commissio capituli Montispesulani et sequentium duorum confirmantium sublata

Commissio ista conventuum Russiae in dolo obtenta fuit, praesertim a Patribus Poloniae. Nam imprimis ex commissione conventuum de qua capitulum generale statuit, et quod etiam ipsimet Poloni in capitulo Glogoviensi confitentur, ad incorporationem et perpetuam suae provinciae adiunctionem transierunt quam in capitulo Posnaniensi pro voluntate sua sibi creaverunt. Non ergo necessarium regimen istorum conventuum sed bona illorum placuerunt. Deinde cum Russia duobus modis dicatur, scilicet proprie et generaliter, illuserunt capitulo usu vocabuli, cum Russia proprie dicta suos certos conventus habeat pauciores, generaliter autem et Podoliam et Lituaniam [59^v] comprehendens multo plures, quos certe Patres capituli aut in provinciam iuste redegissent aut peculiarem vicarium ipsis praefecissent, cum impossibile sit omnino, ut facto constitit, tot ab uno provinciali conventus posse gubernari. Itaque cum in primo capitulo suo tantum Russiae meminissent, postea in sequenti se explicantes avare, Podoliam et Lituaniam adiungunt. Ut autem commissionem in unionem et incorporationem possent transferre trium capitulorum Patres ad firmandum hoc induxerunt, quasi vero etiam millies commissio confirmata plus esse possit quam commissio.

Est vero probabile illos haec omnia occulte fabricasse et opportunitatem temporis usque ad tertium capitulum generale subiiciendi in anno 1462 captasse. Nam de subiectione spontanea Patrum et Fratrum Russiae quam recitant fuisse factam, figmentum id esse probabitur. Ipsi enim testes esse non possunt qui etiam hoc in aliquibus actis occulte scripsisse potuerunt ad posteros Russiae circumveniendos, quod in aliis, praesertim in bulla Pii V, fecerunt.

Bulla Pontificia

Itaque cum de hac fraude constitit rem per tria capitula fabricatam bullis Pontificum solvendam Patres Ordinis curaverunt. Bulla Pii II 1464 est impetrata, vicario generali Societatis Christophoro de Viterbio tradita, omnia in pristinum restituens et posthac quaecunque ordinanda a capitulis rescindens⁶⁸. In usu autem iurisdictionis suae provinciales Poloniae non fuisse

⁶⁸ Sur Christophe de Viterbe voir Masetti I 441-442, où il y a cependant une erreur à corriger. Christophe di Giacomo Boccacerasa de Viterbe, maître en théologie, qui fut vicaire général de la société des frères pèlerins en 1464, provincial romain en 1469, vicaire du maître général dans la province de Toulouse en 1474, était déjà mort en 1478 (MOPH VIII 337 lin. 17). Ce n'est donc pas lui mais un homonyme qui fut confesseur de la bienheureuse Lucie de Narni.

probant privilegia subditorum villae 1462 a conventu Leopoliensi concessum quod ita incipit: *Ad perpetuam rei memoriam. Notum sit etc. quod nos, fratres videlicet Nicolaus Cingulatoris prior Leopoliensis et contratarum Russiae, Podoliae et Lituaniae vicarius generalis Ordinis Praedicatorum* etc.⁶⁹ [60^r] Nec dicant usurpavisse sibi hunc titulum Nicolaum, nam confinxerunt sponte tamquam filios obedientiae se illis in anno 1458 omnes patres et fratres subiecisse. Valde sunt ista contraria, praesertim in litteris perpetuis ut sunt privilegia, quibus etiam Poloni post oppressionem non derogaverunt. Omnium autem conventuum praestantissimus, et ex quo caeteros decem pendere nunc extantes ipsimet Poloni in libello suo supplici summo pontifici Clementi octavo Romae oblato confitentur, est conventus Leopoliensis. Hoc vero anno, scilicet 1596 extiterunt isti: Praemisiensis, Belzensis, Camenecensis, Samboriensis, Luceoriensis, Rodlensis, Rubieszoviensis, Mosticensis, Wlodimiriensis, Chioviensis, qui ex Leopoliensi pendent ut ipsi fatentur. Caeterum bullam non sine scitu Ordinis, immo vero cum acceptatione impetratam probat eius inter privilegia Ordinis connumeratio et obtenta a successoribus confirmatio qua Ordo gaudet⁷⁰. Nihil ergo Poloni efficere iure potuerunt quando et commissione hac detrusi sunt ex qua incorporationem fabricare voluerunt. Notanter autem in bulla dicitur *que Societas per nonnulla capitula dicitur esse divisa*. Certe sola commissio divisit tantum provincialibus Societatis conventus. Caeterum de incorporatione verbum est nullum.

Tentata alio modo subiectio

Igitur cum iure non possent ad artes conversi sunt et cum Nicolao Cingulatore Russiae vicario in anno Domini 1470 pacti sunt eum provincialem Poloniae certissime electuri [60^v] si se abiecto vicariatus titulo et excussis Italis subiiceret et ad hoc firmandum sineret Leopoli capitulum suum a Polonis celebrari. Concessit sive ambitione ductus sive quod in provincialatu se melius Russiae in provinciam erigendae consulturum speraret. Celebrarunt, sed metu posterioris causae fidem illi non servaverunt. Tantum diffinitor quartus (ut quaedam scripta Polonorum habent) est electus sed non provincialis⁷¹. Ille tunc arte usus capitulum Polonorum nuntio Schitas advenire conficto vulgatoque fortiter, urbe in hoc favente, dissipavit⁷². Illi tamen exclusi, tamquam Leopoli essent Acta sua scripserunt ut usum Russiae ad

⁶⁹ Source: charte du 19 juin 1462 (= AGZ IV 179 n° ci).

⁷⁰ Cf. par contre Bzovius, Propago 26: « inscio et invito ordine qui Bullam subreptitiam revocavit ».

⁷¹ Cf. Bzovius, Propago 27.

⁷² Les « Scythes » sont les Tartares de Crimée.

probendam iurisdictionem introducerent. Haec habentur patrum narratione continua et probat idem subsequens bulla ⁷³.

Igitur anno Domini 1473 Sixtus quartus instantibus Patribus (nam in privilegiis Ordinis habetur) non solum bullam Pii II confirmavit sed etiam omnes quoscumque anathemate incurrando ipso facto percussit quicumque hanc Societatem dividere, extinguere aut se de illa intromittere, molestare eam auderent. Privilegium ad Ioannem Baptistam Fatinantem Genuensem dirigitur. Porro bulla haec sine scitu Ordinis impetrata non est. Nam Pontifex ex commissione P. Generalis eam obtentam in fine bullae testatur ⁷⁴.

Usus occupationis non successit

Quod autem post istam bullam in usu non fuerint quamvis artificiose se ingesserint et vexaverint probant etiam posterius vicarius generalis in Russia repertus. [61^r] Nam idem Nicolaus Cingulatoris viginti quinque annis in libro kalendario Russiae praefuisse adstruitur ⁷⁵. Unde constat Italos iam odio summo a Polonis habitos non libenter ad regiones regis Poloniae coram quo traducebantur accessisse, vicariatumque Nicolaum hunc gessisse.

Probat idem 1492 in quodam testamento executor appellatus R. P. Fr. Michael s. theologiae professor Russiae vicarius generalis et eodem titulo est in kalendario libro eius obitus anno Domini 1496 notatus ⁷⁶.

Probant idem trium canonicorum Cracoviensium ex autoritate Leonis decimi litterae autenticae in quibus de anno Domini 1517 et etiam 1519 Ioannes Evangelista prior Leopoliensis vicarius Russiae generalis appellatur ⁷⁷.

Probat idem quod ab anno 1470 in dolo acti capituli nullum omnino capitulum in Russia celebratum esse constet, usque ad annum Domini 1556,

⁷³ Noter que l'auteur se fonde uniquement sur une tradition orale (*narratione continua*) qu'il prétend corroborer par le témoignage de la bulle du 1^{er} avril 1473.

⁷⁴ « Quare pro parte dilecti filii Baptistae Fatinanti de Ianua dicti ordinis fratrum Praedicatorum professoris vicarii generalis in terris Peregrinantium supradictorum per dilectum filium Martialem Auribelli... deputati et instituti » BOP III 498. Le fait que Jean-Baptiste Fatinanti a été institué par le maître général prouve en effet que celui-ci n'ignorait pas l'affaire. — Bzovius, Propago 27, imagine une opposition de l'Ordre qu'il déduit de certains textes du chapitre général de 1473, bien mal compris par lui.

⁷⁵ « Obiit fr. Nicolaus Cingulatoris qui fuit prior et vicarius hic in loco per xxv annos ». Obituaire du couvent de Léopol, 8 juillet, dans Mon. Pol. Hist. V 553.

⁷⁶ « 1496, 4 maii obiit Michael dictus Burza sacrae theologiae lector prior conventus Leopoliensis et contratae Russiae vicarius generalis qui in eodem conventu multa bona operatus est ac monstrantiam plurimaque alia ornamenta fieri fecit ». Obituaire de Léopol, Mon. Pol. Hist. V 549. (Toute la notice sur rasure dans le ms.).

⁷⁷ Je n'ai pas trouvé la charte que l'auteur cite ici et plus loin p. 158. — Jean Mogilnica, comme on l'appelle plus loin p. 147, figure (sous la forme estropiée *Magiilmyza*) dans Léandre Alberti, fol. 147^r, parmi les prédicateurs renommés de son temps.

quo primum capitulum in Russia Leopoli celebratum esse vox fuit semper vulgatissima ⁷⁸.

Probat etiam quod nullus ex alumnis Ruthenorum hactenus provinciatum gessit quod non ita pridem sunt subiecti.

Probat etiam quod in nullis privilegiis Russiae conventuum mentio provincialium nisi vicariorum usque ad annum 1524 invenitur. Tunc enim in privilegio Belzensis conventus in gratiam capitanei ex alieno quaerens sibi favores ne Russia excluderetur villam Bodzanka dictam commutasse pro praebenda vel potius amisisse notatur Andraeas Swietek nuncupatus ⁷⁹.

Probat etiam quod si ius aliquod et usum legitimum [61^v] habuissent, cum potuerint de conventibus ad reformationem aptis in sua quidem provincia disponere, cur in anno 1484 conventum Leopoliensem cum caeteris suis eum involventes (o artem astutissimam) quasi ad reformandum a Generali Bartholomaeo Comatio in magna altercatione Ordinis et cum violentia tunc electo, nec nisi septem mensibus gubernante (ita opportunitas arti successit) postularunt ⁸⁰. Nam quod ars fuerit occupandi, non zelus reformandi probat nulla illis regnantibus usque ad alumnos Ruthenorum facta in conventu Leopoliensi reformatio. Deinde quod qui reformare praetendebant ipsi provinciales Poloniae, tum Iacobus de Bidgoszcz supra relatus tum hoc anno 1484 notatus ab eis provincialis Albertus de Siecinie uterque suffraganeatum extra religionem ille Cracoviensem iste Gneznensem sibi acquisiverunt de quo Libellus P. Severini magistri Hebraei de canonizatione b. Hyacinthi conscriptus attestatur ⁸¹. Nimirum non ad opus reformationis sed ad opes

⁷⁸ Cf. Bzovius, Propago 28.

⁷⁹ Je n'ai pu retrouver la source originale; Barącz II 290 parle du fait mais ne donne également qu'une documentation de seconde main.

⁸⁰ Le 4 juillet 1480 maître Léonard Mansueti ordonne au provincial de Pologne Albert de Siecin de réformer les couvents de Léopol, Poznań, Dantzig et Cracovie. Arch. O. P. IV-4, fol. 176, publié par W. Abraham dans *Archivum Komisji historycznej* XIII 53. — Les actes du chapitre général de 1484 ne contiennent rien de semblable, mais on sait que les manuscrits des actes sont loin d'être complets. Notons que les actes du même chapitre contiennent un texte prouvant que les Pères capitulaires considéraient le couvent de Léopol comme appartenant à la province de Pologne (MOPH VIII 383 lin. 18-20). Cf. aussi *Archivum Komisji historycznej* XIII 52-53.

⁸¹ Severinus Cracoviensis, De vita etc. 54. — Pour Jacques de Bydgoszcz cf. Bzovius, Propago 60. Eubel II 172 Laodicea renvoie aux fiches de Garampi où j'ai trouvé seulement un renvoi à BOP III 644. La notice contemporaine dans J. Długosz, *Liber Beneficiorum dioecesis Cracoviensis* III, Cracovie 1854 (Opera omnia éd. Przeździecki IX) 543 ne parle pas de l'épiscopat de notre personnage. — Pour Albert de Siecin cf. Bzovius 60. — Eubel II 81 Aeneas mentionne un Albert de Sochnezano O. P., promu le 10 novembre 1494, et renvoie aux fiches de Garampi où l'on trouve en effet plusieurs renseignements sur cet Albert; cependant il n'est pas appelé de Sochnezano, mais simplement Albert, et une fois *Albertus de Bytgoscia*. Rien sur son appar-

Russiae isti manus extenderunt qui extra religionem honores ambiverunt, tanto autem fervore ut neque canonicatus nostra aetate reffugerint, quod fecerunt Paulus Sarbivius et ante eum Gabriel de Lovicio magistri et provinciales ille Posnaniensis hic Gneznensis canonici facti. Et nunc etiam quid alii moliantur occultum non est. Vae Russiae praedae expositae, ut pecuniis eius honores seculi et solatia eius conquirantur.

Iurisdictio in Russiae conventus usurpata

Cum ergo neque ius neque pallium reformationis occupationibus suffragaretur ut Russiam subderent, quorundam fratrum pertractione[s] ad se, praesertim ambitiosorum (ut fuit An [62^r] draeas in anno 1484 ab eis relatus magister et diffinitor capituli generalis ad prodendam Russiam ab eis quamvis rudis esset, factus ^{s2}) et eorum quibus magis solatia Poloniae quam taedia laboriosae Russiae placebant, tum bella quae fratres minuerunt tum exterorum propter odia Polonorum et ob defectum zeli primi non apparitio, tum Polonorum quasi sociorum in auxilium adventus, tum benevolentia Russiae nobilium ac civium cum detrimento bonorum Russiae conventuum captata, tum cognatio, amicitiae, familiaritates et odia episcoporum propter amplissimas Societatis facultates et alia saecularia usurpata quaeque, illis ad negotium hoc servierunt.

Maxime autem quod hic postremo relatus Ioannes Evangelista quem Cracovitae Mogilnicam appellant, cum ad vicariatum generalem Russiae ob fratrum paucitatem admissus esset, miris artibus agglutinabat Ruthenos Polonis ad quod servivit commode causa conventus Leopoliensis cum civibus coram commissariis Cracoviensibus studiose agitata et nihil obtinens quia non ad hoc intenta fuit. Tandem cura hominem magna torquebat quomodo posset privilegia Societatis assequi. Haec enim ipsi consules civitatis in sacristia conventus una cum thesauro fraternitatis Corporis Christi cuius ipsi capita erant (de qua fraternitate iam supra in litteris Martialis Auribelli magistri Ordinis meminimus) custodiebant, uni aedituo fideli quem patrem ecclesiae appellant claves ad extradendas res altaris committentes. Semel igitur, forte anno 1516, aedituum ad Matutinas Resurrecti[62^v]onis Domini, ex sabbato sancto ut praeciosas vestes et alia pro cerimonia Resurrectionis Domini iuxta morem septemtrionalium ecclesiarum extraderet vigilantem, hic Ioannes inebriaverat. A quo soporato gravique somno oppresso claves furtim accepit propereque ad sacristiam perrexit et quod voluit obtinuit. Cum

tenance à l'ordre dominicain. — Albert de Sochnezano (Sochaczew?) mentionné également par les fiches Garampi est le dominicain promu évêque d'Aenus le 23 décembre 1506, Eubel III 96 Aenen. et surtout BOP IV 281-282.

^{s2} MOPH VIII 375 lin. 5.

autem regem faventem haberet claves reddere noluit consulibus curam ecclesiae thesauri eripiens; causam coram rege vicit et coram simplicioribus Ruthenis fratribus se fortiter pro bono conventus et libertate ecclesiae egisse exultavit, quam historiam crebro referre solebat R. P. Melchior provincialis⁸³. At postquam Dominus sensum Ruthenis aperuit senesque os aperire sunt ausi et quaedam scripturarum fragmenta narrationem senum confirmarunt, ex hoc beneficio ut praetenditur haec mala miserae Russiae sunt conflata.

Primum quidem privilegia aut exusta aut surrepta sunt, illa quidem proxima et clarissima Societatis et destructionis documenta ut bullae Pii II et Sixti IV, institutiones vicariorum, gesta Fratrum Peregrinantium. Nam si neque cathalogus fratrum receptorum ad Ordinem neque registra monasterii Leopoliensis ex illo tempore habentur, quid censendum est de privilegiis? Etiam quae ad probationem bonorum conventus pertinuerunt cum fortasse non esse valida putabant (cum tamen essent) ob notam claram distinctionis combusserunt. Nunc autem conventus patiuntur et numerus in privilegiis notatus multa privilegia desiderari indicat. Deinde thesaurus ecclesiae valde est imminutus. Praeter cetera argenti et auri donaria fraternitas Corporis Christi, ut pater Ceslaus nobis referebat, ad imitationem [63^r] Mediolanensis conventus habuit duodecim apostolos argenteos et tredecimum Salvatorem auro fusum. Constat autem ex Chronicis Polonorum apud Chromerum Cracovitas ex alchimistico igne suo et se et mediam partem urbis absumpsisse eo anno quo primum occupare Russiae conventus tentaverant scilicet 1462⁸⁴. Quomodo ergo restaurassent quando culpa illorum vituperabili benefactores offensi nihil conferre illis volebant. Ah miseram Russiam! Demum fraternitas ditissima amplissima et celebratissima quae singulis quintis feriis suas processiones et missas cum expositione Sacramenti agebat, ac caeterae ecclesiae in Russia exemplum eius aemulari studebant, quae hanc fraternitatem habuerunt, (quo argumento etiam Lublinensem conventum idem nunc agentem ad Russiam pertinere constat) haec igitur Societas a consulibus culta piissime postquam invasit Ioannes Evangelista, hunc thesaurum clavesque rapuit, ab hac pietate magno cum detrimento populi devotionis et conventus immo vero totius Russiae summis incommodis cessavit, totamque mentem suam ab ecclesia fere alienavit. Pro qua fraternitate aliam nempe S. Rosarii B. M. Virginis substituerunt. Hanc autem Corporis Christi postea R. P. Melchior ne vestigium aut thema lamenti adversus Cracovitas et ulterius inquisitionis superesset ecclesiae cathedrali prodidit. Postea odium

⁸³ Sur Melchior Mościski voir S. Barącz, Rys etc., I 243 245-248 251-261. — MOPH X 346-347. — Mon. Pol. Vat. IV n^{os} 103 156 201 214 221 248 316.

⁸⁴ M. Cromerus, De origine et rebus gestis Polonorum libri xxx, ed. 3, Bâle 1568, 367^a. — J. Długosz, Historia Polonica, ad 1462 (op. omnia ed. Przeździecki XIV) 342 Cracoviae 1878.

adversus conventum Leopoliensem et fratres et bona eius secutum est vehementissimum. Ex quo lites, invasiones occupationes bonorum ac cimeterii⁸⁵. Grave enim fuerat [63^v] tot annis praescripto usu confraternitatis et cura rerum a se donatarum ecclesiae Dei privari et maxime quod thesaurum non viderent quem Cracovitae quasi propter surreptionem a civibus cavendam non ostendebant et coram fratribus in loco tutissimo defossum esse mentiebantur, quod postea dedit occasionem cuidam Leopolitae P. Lucae occulte sub sacristia ex carceris camera fodendi. Sed nihil repperit quia Cracoviae fodendum erat.

Postquam haec Ioannes perfecit tum se vicariatu exiit et sensim sub provincialem Poloniae Russiam dedit nemine obsistere audente ac ne habente quo se exciperet gravioribus et audentioribus morte exactis aut dissipatis. Tum soli Cracovitae prioratum usque ad annum 1568 gesserunt. Haec non probant iurisdictionem Russiae conventuum esse legitimum cum fraus et vis eam dare nequeat, neque consensus inferiorum si esset sed maiorum autoritas eam constituat et concedat neque ars ista praescriptionem sed supplicium meretur.

Ut autem ex controversia coram legato de iure Polonorum constet, a Reverendissimo D. Auditore Melino conscriptam informationem necesse est hic ascribere quae ita habet de verbo ad verbum manibus utriusque partis subscripta, Severini Hebraei et Hyacinthi prioris Leopolitani⁸⁶:

« Est extra controversiam quod ante annum 1456 (scilicet ab anno Domini 1250 circiter) conventus Russiae erant subiecti vicario Societatis Terrae Peregrinantium et non provinciali Poloniae quia eo anno in capitulo generali habito in terra Montispesulani fuit decretum quod isti conventus committantur iurisdictioni provincialis Poloniae, cum narrativa quod hoc ideo fit [64^r] quia non possunt per vicarium sicut hactenus gubernari, et hoc admittunt patres Poloni qui nituntur dicto capitulo generali et aliis duobus postea secutis in quibus fuit confirmatum dictum decretum quod etiam acceptavit capitulum provinciale in conventu Posnaniensi et Glogoviensi.

Istam subiectionem factam provinciali Poloniae per capitula generalia admittunt patres Russiae sed per posterius privilegium foelicis recordationis

⁸⁵ « Occupationes bonorum et cimeterii: » cf. Pirawski 109. — Les dominicains de Léopol prétendaient que leurs voisins arméniens occupaient injustement une partie des biens du couvent et notamment le cimetière. Il s'en suivit un procès, qui mériterait l'attention des historiens locaux, car c'est un des épisodes qui contribua à embrouiller les traditions relatives aux origines du couvent. — *Kwartalnik historyczny* V (1891) 809. — S. Barącz, *Zywoty sławnych Ormian w Polsce*, Léopol 1856, 179-180. — W. Abraham, *Powstanie* 170, cite un fascicule des archives du couvent « De causa Armenorum » que je n'ai plus réussi à trouver lors de mon passage en 1934.

⁸⁶ Sur le cardinal-légat Henri Caetani voir les références données plus haut p. 140 n. 61. Sur Séverin de Luboml voir Barącz II 250-255.

Pii II quod est impressum, ostendunt quod fuerunt repositi in pristinum statum non obstantibus quibuscumque litteris et ordinationibus capitulorum generalium in oppositum concessis et concedendis et cum expressa declaratione quod dicti conventus amodo sint sub vicario. Et istud privilegium confirmavit Sixtus IV.

Patres Poloni negant hoc privilegium et confirmationem Sixti IV esse in forma probandi, et quatenus hoc privilegium esset in forma probandi, dicunt non fuisse observatum et per actus contrarios post dictum privilegium provinciales Poloniae exercuisse iurisdictionem in istis conventibus per 134 annos.

Patres Russiae offerunt se paratos, concesso eis sufficienti temporis spatio, exhibere hoc privilegium in forma probandi, et ex scripturis authenticis probare quod etiam adfuerunt vicarii in istis conventibus post dictum privilegium et ideo non posse fieri fundamentum in observantia. Praeterea dicunt quod cum papa subiecerit eos sub vicario et reposuerit in pristinum non obstantibus ordinationibus capitulorum generalium concessis et concedendis, necessarium esse quod isti patres qui praetendunt subiectionem sub provinciali ostendant quod post dictum privilegium patres Russiae fuerint sanctae sedis apostolicae [auctoritate] subiecti provinciali quia capitulum generale, et multo minus generales et alii inferiores, non potuerunt mutare istam ordinationem.

Replicant patres Poloni quod patres Russiae sibi praeiudicarunt per non-usum istius privilegii et per contrarium usum quia passi sunt provincialem Poloniae exercere iurisdictionem in istis conventibus.

Respondent patres Russiae quod post dictum privilegium fuerunt etiam aliquando subiecti vicario et dicunt constare ex scripturis quas se offerunt paratos ostendere et ideo sibi non praeiudicaverunt. Praeterea dicunt quod consensus illorum patrum qui fuerunt subiecti provinciali Poloniae eis non praeiudicaverunt ita ut non possint petere observantiam ipsius decreti Pii II. Et ista est in summa tota series facti ».

Ex hac informatione reverendissimi Auditoris Melini aperte constat confessio Polonorum passos fuisse Ruthenos iurisdictionem provincialium, sed certe passione phisica non morali et quidem non tanto tempore ut illi affirmabant prout iam deductum est ex scripturis et aliis documentis.

Cum ergo Rutheni iam pati regimen illorum nolint sublatum est hoc violentum ius patientiae a Polonis usurpatum nisi praescriptionem in fratres in statu obedientiae consistentes admiserimus aut inaequalem professionem Ruthenorum et Polonorum esse dixerimus, ut isti regnare servire illi teneantur.

3 – Extrait du *Stimulus ad veram gloriam* du p. Antonin de Przemyśl

Societas Peregrinorum in Oriente

[fol. 12^r] Promittit adhuc Dominus servo suo beato Dominico apud prophetam haec quae sequuntur: *et aedificabunt filii peregrinorum muros tuos et reges eorum ministrabunt tibi*. Iam ad litteram per muros ipsa nimirum monasteria domosque accipere nemo hic prohibet. Sed quinam sint isti peregrinorum filii non intelligemus, nisi primum qui dicantur peregrini discamus. Et quidem omnes peregrini sumus in Ordine, quos huc illucque distrahit obedientia ad fructificandum. Nihilominus, ut quamvis omnes Christiani esse dominici censeamur, proprius tamen Beato Dominico id competit ut Dominicus appelletur, ita quamvis eo modo quo dictum est omnes peregrini appellemur, tamen peculiarius quibusdam in Ordine fratribus est hoc attributum nomen et appellatio. Habent enim Constitutionum nostrarum declarationes ex actis capitulorum apud Perpinianum 1327 et apud Ferrariam 1362 celebratis, distinctione 2, capite 14, D, ista verba: *Fratres assignati in Societate Peregrinorum pertinent ad conventus et ad provincias de quibus assumpti fuerunt, et ibi habent vocem*⁸⁷. Unde duo habemus: et quod quidam fratres censebantur peculiarius peregrini et quod Societatis vocabulo nuncupabantur, non alicuius provinciae. Horum originem, successum, loca, opus est disquiramus. Sane Chronica Ordinis, bullas Pontificum et litteras Magistrorum Generalium tam in libris quam in bullariis atque archivis monasteriorum perquirentibus, hoc constitit. Nimirum meminit in suo Chronico conscripto [12^v] de gestis insignium virorum Ordinis Praedicatorum R. P. Antonius Senensis, Innocentium IV misisse ad provincialem Galliae mandatum, quatenus aliquos sui Ordinis fratres, zelo ferventes ad conversionem Tartarorum destinaret, quod contigit circa annum Domini 1244. Paritum est a devotissimis fratribus illi mandato⁸⁸. Sunt vero Tartari hi ad Orientem campos et agros occupantes, ibique sedes suas fixerunt ante 400 annos. In quorum conversione non tam foeliciter Dei occultis iudiciis successit, quam placuerunt vicinae nationes schismate involutae, paganismo infectae, vel permixtae paganis, ad quas toto in Oriente ardor fratrum missorum incaluit. Quos idem Pontifex multis privilegiis et autoritate vallatos ad easdem nationes Orientis direxit, in quibus etiam Rutheni recensentur, (qui populi ad Orientem iunguntur regno Poloniae et nunc eiusdem regibus parent) ut constat ex libro

⁸⁷ Constitutions de 1566, 119^a. — Voir plus haut p. 137 n. 41.

⁸⁸ Antonius Senensis, Chronicon 79.

privilegiorum quem Reverendissimus Pater Magister Generalis, P. Stephanus Ususmaris imprimi curavit, estque Bononiae authentica subscriptione munitus, et de eo multi alii, praesertim Foelicianus Ninguarda, Libro de censuris, in loco de privilegiatis expresse meminerunt⁸⁹. Prima bulla Innocentii IV in anno 1244 edita est, ab obitu nimirum S. Patris Dominici vigesimo tertio, cum iam octo primum, deinde duodecim provinciae [13^r] (in quibus et Polonia, antea Germaniae provinciali subiecta, numeratur) extiterant, iuxta Ordinis Chronica Constitutionibus annexa⁹⁰. Extat vero epistola apud D. Antoninum Lib. Historialibus, tertia parte, relata, qua Umbertus Burgundus ex provinciali Galliae Magister Generalis quintus creatus anno s. 1254, qua quidem mirifice inflammat animos fratrum et ad studia excitat, ad perdiscendas linguas barbaras pro abstergendo errantium schismate et abolendo paganismo⁹¹. Itaque, ut salutari tuba excitati, fratres qui ferventiores extitere ibant ex quavis provincia, maxime vero ex Gallia, Italia et Germania, quemadmodum ipsorum nomina, vetustis scripturis consignata docent. Ibant etiam ex Polonia, ac ipse etiam pius pater Sanctus Hyacinthus ei Societati sese pro tempore adiunxit, usque Chioviam ad Boristenem excurrens, ibique figens domicilium ut habent historiae⁹². Porro hi non alia nuncupatione noti fuerunt nisi Societatis Peregrinorum: quorum Spiritus et fervoris exercendi totus Oriens ab ipsis Ruthenis comprehensis sumens exordium tanquam locus palestra fuit. Hos Magister Ordinis per Vicarium suum rexit a successoribus Pontificis Innocentii maxime dilectos et auctos ut privilegia testantur. Nam et vicarii illorum iuxta breve Ioannis XXII quod Leopoli in Russiae metropoli habetur [13^v] de data Avinioni Kal. Maii, Pontificatus anno secundo. *Gratias agimus* etc. mortuo vel amoto Magistro Generali non expirabant, donec sequens Magister creatus Vicarium suum surrogasset⁹³.

⁸⁹ Noter que le nom de famille de Félicien Ninguarda ne figure pas sur le titre de son *Enchiridion de censuris* etc. Antonin de Przemyśl était donc informé par ailleurs sur le personnage. Au contraire un demi-siècle plus tard Okolski commettra à son sujet l'erreur invraisemblable signalée plus loin p. 158 n. 104. — Sur Ninguarda voir K. Schellhass, *Der Dominikaner Felician Ninguarda und die Gegenreformation in Süddeutschland und Oesterreich*, t. I (seul paru) Rome 1930.

⁹⁰ *Compendiosissima Chronica magistrorum generalium ordinis praedicatorum* (dans les Constitutions de 1566). Sur cette chronique voir *Archivum FF. Praed. VII* (1937) 299.

⁹¹ Encyclique de maître Humbert de Romans (1255) dans s. Antonin, *Chronique III* 689^a-691. (=MOPH V 16-20).

⁹² M. Cromerus, *De origine et rebus gestis Polonorum libri xxx*, ed. 3, Bâle 1568, 129 et 156.

⁹³ Source: bulle originale de Jean XXII *Gratias agimus* du 1^{er} mai 1318. Voir plus haut p. 135 n. 32 et p. 137 n. 43. — Cf. Pirawski 160-107. — Scrobissevius *Fr^v*. — Okolski 12.

Successus Peregrinorum

De successu talium operariorum quid dicendum est ex quo divini essent illi homines Deo penitus devoti, divina non humana tractantes negotia et omnino efficaces operarii ad Deo lucrandos populos destinati. Id nos Societatis huius titulus in antiquis scripturis et privilegiis expressus edocet quo Societas Fratrum Peregrinantium propter Christum inter gentes vel infideles appellata est. Sane ob gesta eorum clarissima tam egregiae appellationis titulus crevit. Variorum enim rituum homines plurimos ad verum et catholicum dogma sua doctrina exemplis et miraculis circa ipsos gestis attraxerunt. Domicilia sive conventus multos concessione pontificum praesertim Ioannis XXII erexerunt⁹⁴. Et quamvis bellis frequentibus impedirentur perturbarentur et aliquando vastarentur, tamen conatus suos non remiserunt sed immo audacius pro Christo operi suo insisterunt sanguine etiam fuso rubri amorem Salvatori suo pro amore dare non abnuentes. Et fortasse ideo (sine privilegio alias id non facturi) rubri coloris pileis et calceis utebantur tanquam morti et sanguini pro Christo fundendi devoti. Probant enim hoc picturae antiquissimae ita habitum fratrum in altaribus effingentes, patrum narratione ita constitit, et circa annum Domini [14^r] 1568 tali habitu indutus quidam Pater Ordinis in sepulchro integer repertus est, sed mox a tactu solutus⁹⁵. Lavare isti stolas suas in sanguine Agni parati erant ut non immerito ob tam eximium in Christum amorem non tantum Societas haec Sanctae Sedis Apostolicae alumna sed flos etiam Ordinis appellaretur.

Eius igitur successum in Oriente propheta praenuntiat his verbis: *et aedificabunt filii peregrinorum muros tuos*. Iam peregrini sunt Patres ex nationibus in spiritu fervoris in Orientem transeuntes et partim edocti barbaras linguas partim per interpretes nulli non ignoti in vitae celsitudine fructus plurimos proferentes neque solum ad catholicam fidem sed etiam ad religionis complexum quatenus pro patribus filii nascerentur pertrahentes habitacula fixerunt ac ita Ordinis dilatationem procurarunt. Ut ergo D. Paulus Timotheum et Titum caeterosque lucrifectos ex gentibus populis illorum episcopos constituit quo et ipsi ecclesiae Dei muros dilatatione fidei et Christiana disciplina aedificarent, ita hi apostolici viri pro Christo peregrini habuerunt pro se natos filios qui muros dominicanae familiae in Oriente

⁹⁴ Sources: bulles *Gratias agimus* du 1^{er} mai 1318 et du 1^{er} octobre 1329 et bulles *Cum hora* du 23 octobre 1321 et du 6 mars 1374. — Voir p. 137.

⁹⁵ Cf. Bzovius, *Propago* 13. — Ferrarius 581. — Okolski 17. — Chodykiewicz 66-68. — *Analecta Sacri Ordinis Praedicatorum* XIX (1929-1930) 328. — Quoi qu'on en ait dit, Bzowski, à l'endroit cité, ne prétend nullement que la ceinture rouge fut concédée à tous les dominicains polonais, mais seulement *Fratribus Polonis inter gentes praedicantibus*, c'est-à-dire aux frères pèlerins, qu'il considère comme dépendant à l'origine du provincial de Pologne (Voir le ch. IV de sa *Propago*).

ponerent ac ipsi etiam suis praefecti populis ecclesiae Dei propugnationem curarent. Hoc enim foederis sempiterni a Deo cum Beato Dominico pacti munus fuit ut semen eius perpetuaretur ut illi boni satores haberent qui exempla illorum sectati officia iniuncta non negligèrent.

Provisionum fundationes

[14^v] *Sed et reges filiorum peregrinorum ministrabunt tibi.* Scilicet familiae Dominicanae. Sane ministrarunt et ministrant, concessis locis, locupletatis monasteriis et multis privilegiis ac praerogativis Societate honorata et protecta. Unum ex plurimis proferamus exemplum de magis illustri in Russia conventu Leopoliensi cui a Ladislao ducè Russiae ex concessione Gregorii decimi (!) Pontificis (cum nondum Ordo facultates tenendi licentiam et dispensationem haberet) donatae sunt villae sive praedia ad sustentandam congregationem fratrum et ad seminaria erigenda⁹⁶. Idem princeps suam quoque curiam cessit ad aedificationem monasterii amplio⁹⁷. Reges postea Poloniae successore⁹⁸ in haereditate ac Societati isti multo plura contulerunt ut praesertim Wladislaus Iagiello. Docent hoc inter alia conventus Leopoliensis privilegia. Quid in coeteris eius Societatis monasteriis? Nullum sine dote aliqua extitit. Qui vero conventus illi fuerint ad Societatem pertinentes eos collectim notat summus Pontifex Pius secundus in sua bulla anno 1464 edita, scilicet: omnes conventus Lituaniae, Russiae, Podoliae, Walachiae maioris et minoris, Cafae Perae et Chii; de quibus nullam facit D. Antoninus mentionem ut qui provincias tantum describere curam habuerit, [15^r] et isti conventus ad nullam provinciarum spectabant, sed neque illi adhuc in formam provinciae redacti erant⁹⁹. Et hi quandoque uni Vicario Generali quandoque pluribus paruerunt, ut alius haberetur super conventus in Thracia, alius porro in maiori Walachia et adiacentibus, alius item in Podolia et minori Walachia, quae Moldavia appellatur, alius autem in Russia, generali vocabulo etiam Lituania comprehensa.

Tacere non debemus insigne miraculum quod in Archivis Conventus Leopoliensis authentice conscriptum habetur¹⁰⁰. Id accidit sub Ioanne Ia-

⁹⁶ Voir notre introduction p. 131.

⁹⁷ Noter que, selon Antonin de Przemyśl, le prince qui donne sa *curia* aux Dominicains de Léopol est Ladislas d'Oppeln. Plus tard on dira que c'était Léon I^{er} (Lev Danilovič, 1266-1301). — Pirawski 108-109. — Okolski 71-72.

⁹⁸ Lire s. d. *successere*.

⁹⁹ S. Antonin, Chronicon III 686^b-689^a. Voir p. 138 n. 48.

¹⁰⁰ Tout le récit suivant, ainsi que celui des textes parallèles, repose sur une charte qui se trouvait autrefois au couvent des ff. prêcheurs de Léopol et qui fait partie maintenant de la collection de M. A. Czołowski, Léopol. Elle a été publiée par lui dans *Kwartalnik historyczny* V (1891) 594-598. — Contrairement à ce que

nitoris Vicario Podoliae et minoris Walachiae generali in Conventu Szeretensi circa annum Domini 1391. Hic enim pius Pater cum in Terram Sanctam peregrinatus fuisset ac in Hierusalem et alibi lintheo quoppiam sacra omnia memoriam Salvatoris redolentia contrectasset et maxime columnam caesi Domini eo circumdedisset atque celebrans ad Sepulchrum Christi illud corporali semper supposuisset in patriam regressus, hoc est Szeretum quae civitas est minoris Walachiae ubi et conventus tituli Sancti Ioannis Baptistae extiterat, ex eo lintheo tria fecit corporalia unumque ex illustrioribus conventui Leopoliensi pro ecclesia Corporis [15^v] Christi alterum conventui Camenecensi pro ecclesia Sancti Nicolai donavit, tertium vero pro se et successoribus in conventu Szeretensi retinuit, in quo quidem dum vixit celebravit nec nisi insignioribus foeminis illud lotum credebat. Accidit ergo sexta feria anno supra dicto post festa Epiphaniarum ut cum quaedam illustris foemina uxor procuratoris principis Moldaviae Petri dicti vulgo Waiwodae, Agnes nomine, occupata negotiis illud lavare non posset sed ad aliam non minus illustrem nomine Dorotheam lotum misisset haec ipsa cum gratiarum actione summa reverentia et humili devotoque corde illud suscipiens non sine frequentibus suspiriis manu propria lavit et farina pro more induravit circa quod usque ad secundam feriam occupata, cum ab oratione ex templo redisset intuitura an post exsiccationem duratio illa recte consisteret remoto vello quo obtexerat, conspicit sanguinis guttas rosei florentissimique coloris per corporale respersas. Territa eo et stupefacta ad Patres Ordinis mittit velocius. Adsunt illi et cum reverentia singulari corporale tollunt; de re facta solemniter inquirunt. Esse [16^r] miraculum id rati convocatae catholicae plebi mirabilia Domini annuntiant. Eduntur signa laetitia et ad ecclesiam parochialem B. Virginis cum corporali procedunt. Nec omittunt episcopo suae civitatis Ioanni (qui idem suffraganeus Cracoviensis), in Poloniam missis litteris, significare ¹⁰¹. Inde consecuta sunt miracula non solum in languoribus hominum tam ex vicinis quam remotis regionibus confluentium curatis. Sed etiam cum pixidiarius principis mortem promeritus ob votum reverentiae exhibendae sancto corporali factum, a carnifice plecti non posset anno post vertente cancellarius quoque principis pariter morti addictus quamvis schismaticus,

j'ai écrit dans *Archivum FF. Praed.* IV (1934) 33-34 l'inquisiteur Nicolas Goldberg n'a rien à voir avec la rédaction de cette chartre dans laquelle on dit seulement qu'il était présent au couvent de Siret en 1391. — Pirawski 110. — Okolski 136-137.

¹⁰¹ Source: acte notarié sur parchemin, dressé à Kamenec en Podolie le 11 juin 1401 à la demande de fr. Jean Ianitor vicaire dominicain de Podolie et Moldavie et contenant la copie des lettres d'indulgences accordées à l'église des ff. prêcheurs de Siret par Jean évêque de Siret, auxiliaire de Cracovie. Le diplôme jadis aux archives du couvent fait partie aujourd'hui de la collection de M. A. Czołowski et a été publié par lui dans *N. Iorga, Studii și documente*, I et II, lxii. — Cf. Pirawski 107. — Okolski 16 59 136.

memor in pixidiario miraculi cervicem iam secandam genibus flexis praebens votum catholicum ad corporale adorandum direxit et Dei singulari ope a feriente illaesus evasit. Si hoc parum est etiam mortui revixerunt, ut praesertim puer Michaelis civis Bistriciensis in Ungaria, fluvio absorptus. Fama enim concepta de miraculis circa guttas sanguineas factis se adorationi illarum peregrinaturus pater cum filio si vitae restitueretur devoverat. Mox vivum [16^v] recepit nec iter longum causatus vota persolvit. Haec authentica publici notarii conscriptione ex testibus et fama publica collecta in archivis Leopoliensibus veluti post vastationem reliquiae habentur.

Utinam quis ex primo illo fruentium bono zelo patrum Ordine pulveribus excussus et a mortuis redivivus haberetur ut quae illi angustiati afflicti circumeuntes barbaras et incultas nationes miracula ediderint, quantum pro fide catholica desudaverint quantumque et a paganis et a schismaticis et a falsis in ecclesia Dei, tum in Ordine quoque, fratribus pertulerint sermone copioso et memorabili recitaret. Latent fortasse alicubi monimenta virorum quorum ab invidis et ambitiosis et avaritiae deditis degeneribus filiis est memoria oblitterata magno Ordinis et Ecclesiae detrimento. Ut quid enim tot diplomatis Pontificum ab iniuriis praesulum et ab importunitate molestiisque fratrum incurrentium vindicarentur si nihil paterentur? Docent hoc bullae Sanctissimorum. Tamen zelatores audentius contra ibant et ad meliora semper spiritu maiori ferebantur. Pauca nomina virorum habemus, tum qui vicariatus, tum qui inquisitorum haereticae pravitatis et caetera utilia Ecclesiae Dei munera obibant; tum etiam qui ab hostibus Christi catholi [17^r] caeque fidei sunt caesi in antiquum librum kalendarium appellatum, Leopoli apud Praedicatores relati, et recitari annis singulis diebus ipsorum soliti, quamvis invida manus multa deraserit¹⁰². Caetera igni, saeviente animo, concremanda devovit, de qua re Patres nostri in suis conscientiis nobis retulerunt, illa priora tempora suspirantes. Sed et numerus in privilegiis scriptura antiquissima exaratus multa desiderari insinuat.

Sunt autem nomina virorum qui gessere vicariatum quorundam, in scripturis publicorum notariorum relata, haec:

¹⁰² Le martyrologe manuscrit du couvent dominicain de Léopol, qui contient l'obituaire auquel l'auteur se réfère, se trouve aujourd'hui à la bibliothèque des comtes Baworowski à Léopol. L'obituaire est publié dans *Mon. Pol. Hist.* V 536-561. L'*invida manus* dont l'auteur regrette les méfaits désigne évidemment dans son esprit les adversaires de la société des frères pèlerins, c'est-à-dire les religieux de la province de Pologne, qui auraient, selon lui, fait disparaître les témoins de l'ancienne autonomie des couvents russiens. Or les moyens chimiques qui ont permis à l'éditeur de lire grande partie des notices grattées révèlent juste le contraire (*Mon. Pol. Hist.* V 539). Ce sont les partisans de la séparation qui ont voulu faire disparaître tout ce qui témoignait en faveur de la juridiction des provinciaux de Pologne en Ruthénie. Celle-ci était donc établie, ou mieux rétablie, dès avant 1483, date à laquelle vivait encore le premier rédacteur de l'obituaire. (*Mon. Pol. Hist.* V 537-538).

Fr. Petrus de Terrena, Vicarius generalis Societatis 1406¹⁰³.

Fr. Ludovicus de Pisis in diplomate Eugenii IV anno 1440¹⁰⁴.

Fr. Christopherus a Viterbio, Vicarius generalis pariter in bulla Pii II, 1464.

Fr. Ioannes Baptista Fatinantus Genuensis, pariter Vicarius Societatis generalis in bulla Sixti IV, 1473¹⁰⁵.

Porro Ioannes XXII 1324 (!) iam meminit in bulla quae Leopoli habetur Vicariorum Societatis tanquam ordinariae functionis et cavit in posterum ne expiraret potestas Vicarii, mortuo vel amoto Magistro generali, usque ad electi novi provisionem¹⁰⁶. Cur hoc ille caverit infra referemus. Porro Vicarii generales per partes monasteriis Societatis praesidentes, isti in scripturis habentur:

Fr. Sigismundus, Vicarius Russiae Societatis Peregrinantium propter Christum, in diplomate limitum circa [17^v] donatas villas conventui Leopoliensi a duce Ladislao 1308 (!) commemoratur¹⁰⁷.

Deinde Fr. Ioannes Ianitoris anno 1390 in quadam appellationis scriptura Vicarius generalis Societatis Peregrinantium propter Christum in Russia refertur. Idem vero postea fuit Vicarius generalis Societatis in Podolia et minori Walachia, 1402, ut supra retulimus¹⁰⁸.

Fr. Maternus Vicarius Russiae generalis a rege Poloniae Wladislao in diplomate donationis tabernae cum thelonaeo 1392 recensetur¹⁰⁹.

¹⁰³ Source: *Vidimus*, délivré le 15 octobre 1406 par Jacques archevêque de Halicz, d'une bulle de Grégoire XI *Qui relictis* du 6 mars 1374 (= BOP II 280) en présence de fr. Pierre de Terrena, vicaire général. Original autrefois aux archives des ff. prêcheurs de Léopol, aujourd'hui aux archives de la ville. Edition: W. Abraham, Jakób Strepa, 110-112. — Cf. Okolski 13 15.

¹⁰⁴ Source: bulle d'Eugène IV *Plantatus* du 12 août 1439 (= BOP III 109). Ninguarda 646. — Chez Okolski, *Russia florida* 15 (recopié par Chodykiewicz 63), Ninguarda a pris la place de Louis de Pise: « R. P. Felicianus Ninguarda, cui Vicario concessum fuerat à Pio II. vt Armenos pulsos ab hostibus fidei, ad habitum Ordinis & Constitutiones susciperet ». Je montrerai ailleurs comment Okolski, ou plutôt celui qui prenait des notes pour lui, a pu commettre cette confusion singulière.

¹⁰⁵ Sources: bulles de Pie II *Dum levamus* du 12 juin 1464 et de Sixte IV *Apostolicae servitutis* du 1^{er} avril 1473. — Ususmaris 141^r-144^v. — Ninguarda 643-647. — Cf. Pirawski 180. — Okolski 14.

¹⁰⁶ Il faut sûrement rétablir dans le texte 1321 au lieu de 1324. Antonin de Przemysł se réfère ici à la bulle *Cum hora* qu'il a déjà citée plus haut p. 135.

¹⁰⁷ Source: charte du 27 avril 1378. Voir plus haut p. 140 n. 56. — Sigismond figure dans l'obituaire du couvent de Léopol sous la date du 14 avril: « obiit frater Sigismundus vicarius Russiae » (Mon. Pol. Hist. V 548). A noter que ce vicaire ne figure pas dans le catalogue d'Okolski, *Russia florida* 15-16.

¹⁰⁸ Sources: charte du 6 août 1390 (voir plus haut p. 18 n. 59) et charte du 11 juin 1401 citée plus haut p. 140 n. 60 et p. 155 n. 101.

¹⁰⁹ Source: charte de Ladislao Jagiello du 8 décembre 1392 (= AGZ II 34 n° XXI). — Cf. Okolski 15-16.

Fr. Nicolaus Cingulatoris in privilegiis rusticorum in villis conventus Leopoliensis consistentium Vicarius generalis Russiae, Podoliae et Lituaniae appellatur, anno Domini 1462; item 1472 ¹¹⁰.

Fr. Michael, S. T. D., in quodam testamento Vicarius generalis Russiae anno 1480 recensetur ¹¹¹.

Postremo in litteris cuiusdam commissionis a Leone X contra cives impetratae Vicarius generalis Fr. Iohannes Evangelista adstruitur, 1519 ¹¹².

Haec sunt ex multis pauca nomina Vicariorum Societatis partim totam Societatem partim vero eius aliquam portionem continentium ¹¹³. Sensim enim ut fervor spiritus ita haec divina Societas in operariis decrescebat, Sathana operi sancto invidente et cohortem utilem Ecclesiae Dei distrahente. Unde hac in parte pius Pater Dominicus cum suo nomine insignem plagam suscepit. De quo vates et de quo nos cum lachrymis referemus. Sequitur enim:

Oppressa societas

[18^r] *In indignatione mea percussi te.* O miseram quae indignationem commeruit ac deinde percussionem! Ob quam causam indignatus es Domine? An fortasse quia villas et praedia accepit? Et haec quidem bona sunt bonis. Sed quemadmodum Ecclesia Dei cumulata opibus decrescere, patere hosti et intra se tumultuare ac misceri coepit, vitio quidem male utentium, ita et Societas haec divina bono quidem illorum Patrum zelo ut plures Peregrinorum filii inter schismaticos et infideles duos nutrentur bona terrena fixa susceperat; at hoc ansam Sathanae praebuit ad ambitionem et avaritiam explendam stimulos addente incautis. His enim coeptum est occupari. Officia pro Ecclesia Dei et Christo negligi, terrae vacari, cultum Dei postergari. Hinc discerpta Societas multis patuit Vicariis bonis quidem a principio postea vero corruptis.

Facta est autem istius mali auctio ex universali peste duobus annis toto

¹¹⁰ Source: charte du 19 juin 1462 (= AGZ IV n° ci). — Je n'ai pas retrouvé la charte de 1472 à laquelle se réfère l'auteur.

¹¹¹ Source: une charte que l'auteur (plus haut p. 145), date de 1492, et que je n'ai pas trouvée.

¹¹² Source: charte déjà citée par l'auteur (plus haut p. 145) et que je n'ai pas trouvée. — Cf. Okolski 16.

¹¹³ Okolski 15-16, dans son catalogue des vicaires généraux mentionne en plus: 1° s. Hyacinthe (source: obituaire de Léopol. Mon. Pol. Hist. V 555). — 2° Joannes Beszensis, qui n'est autre que le franciscain Jacques de Velletri (source: bulle d'Innocent IV *Licet olim* du 26 mai 1252; cf. A. Potthast, *Regesta Pontificum Romanorum* 1198-1304, II, Berlin 1875, n° 14604). — 3° Vas in pace (source: bulle de Clément IV, *Dei sapientiam*, du 8 février 1267 = BOP I 482). — 4° Félicien Ninguarda (voir plus haut p. 157 n. 104). — 5° Mathias et Conradus, dédoublement du prieur Matthias Conradi qui paraît dans une charte du 30 juin 1442 (AGZ II 113 n° lxxv).

orbe et Ordine grassante saevissime, insignesque animo et voluntate praestantes viros in religione prosternente. Cuius saevitiam deplorat Antoninus Senensis in Chronico suo 1348¹¹⁴. Exactisque probis, ne vacua essent coenobia qualescumque absque delectu suscepti sunt ad Ordinem, et prout necessitas patiebatur, sine molestia immo multa cum tollerantia [18^v] exhortantium a lege morum educati, retenti ac rogati, plerumque quamvis improbi essent, ne abirent, cum satius fuisset pauca grana synapis habere quo copia maior bonorum succresceret. Nam et qui bono praediti spiritu ingrediuntur a corruptis eosdem facile infici certissimum est. Non pluralitate sed vivacitate, non repletis monasteriis sed ferventium propter Christum suspiriis res dominicanae gloriae continetur. Abyssus abyssum invocat, iusti iusto adhaerent et se noverunt spiritus. Nam ut nox nocti indicat scientiam cum probi animi depravatis iunguntur ita dies diei eructat verbum quando sanctus cum sancto iucunde conversatur. Nec est impotens ad germinandum ista coniunctio, cum non solum in trium sed in duorum quoque congregatione sit vitis vera Salvator Iesus. Multiplicavit igitur Ordo gentem, sed non magnificavit sibi laetitiam. Quales in monasteriis extra illa non meliores sed deteriores esse debuerant. Aut igitur non erant (domi alioqui necessarii) qui Societatem iuarent, sane horrentes barbaras regiones; aut si (allecti fortasse libertate vel opibus) ex provinciis ibant, hi aedificata destruere potius veniebant. Itaque malum hoc primum est ortum ex visceribus vastatae et male novos filios educantis religionis. Cum ergo Societas haec olim ferventibus, nedum probis constaret, iam malos coacta perpeti. Demum scindi, invadi, coepta est ac turbari.

[19^f] Alterum vero malum seu ansa mali ex vicinis Poloniae, Hungariae atque Graeciae provinciis pendebat. Qui enim ex aliis provinciis, Itali maxime, in Orientem peregrinabantur, nonnulli cum potestate visitandi provincias adiacentes veniebant; et iam corruptae provinciae erant. Unde molesta fuit isthaec autoritas illorum provincialibus et fratribus, cum et deferri se ad Patrem Generalem vel ad Capitula ab eisdem aegre paterentur. De tollenda igitur Societate consultabant.

Deinde cum fratres provinciarum bona stabilia (quia eleemosynis affatim ditabantur) recipere et tenere non licuisset, sed soli Societati Peregrinorum, utpote quae multos fratres simul inter hostes Ecclesiae ex eleemosynis alere nequivisset, a Gregorio X ante annum 1280 hoc indultum esset¹¹⁵, fratres imperfectiores illarum provinciarum ac praesertim provinciales qui perpetui erant tum ambitione late dominandi stimulat, tum etiam avaritia in praedia effusi de Societate discernenda extinguendaque per adiunctionem monaste-

¹¹⁴ Antonius Senensis, *Chronicon* 185.

¹¹⁵ Voir notre introduction p. 131-132. La date de 1280 comme terminus ante quem de la fondation du couvent de Léopol dans Okolski, *Russia florida* 71.

riorum consilia tractabant. Quod facile fieri potuisset, nisi Ioannes XXII, de non expirante potestate Vicarii mortuo vel amoto Magistro cavisset ¹¹⁶. Tunc enim opportunitas sese offerebat, voto satisfaciendi. Collectio pecuniarum ad ambitionem ea ratione spectabat, quia provinciales suffraganeatibus et canonicatibus, praefectu[19^v]risque aliis ecclesiasticis extra Ordinem quaerendis intenti erant. De qua re alibi ex libello Severini constabit ¹¹⁷.

Accessit etiam stimulus opprimendi cum caeteris communis quia deficientibus fratribus peste exactis qui boni fuerant merito propter eos qui male educati essent eleemosynas consequi ut antea minime potuerunt. Inquirentes enim Dominum non deficient omni bono. Non luxit eorum lux coram hominibus ad gloriam patris. Ita nec eleemosynae accreverunt praesertim sublatis abstinentiae et paenuriae sustinendae institutionibus. Licenter enim viventibus concedas quicquid collibuerit, alioqui numerum fratrum diminues. Plus ergo consumptum est a voracibus exquisiteque se colentibus duobus quam olim a duodecim, quando etiam tres cellas et quatuor in unam conflari et egregie propter unum ornari videamus. Haec pius benefactorum animus non rectis videt oculis; parum dat aut non dat. Isti multa volunt; ergo cum non satiantur mox alieno labore et bono animo parta pro Ordine contra Ordinem invadunt et in his corrumpuntur; bonos opprimunt et ad meliora nitentes persequuntur.

Ex adipe ergo temporalium tanquam ex occasione haec prodiit iniquitas. Nam provinciales praefati et provinciarum definitores cum de corpore Capitulum essent, porro novi creati neque experti Magistri Generales remotas [20^r] Orientis congregationes non visitarent (nulla enim extat memoria fuisse aliquem in his regionibus Patrem Generalem) primum quidem torvis oculis peregrinos fratres adspectare maxime Poloni et Ungari coeperunt quod revera afflictos ex peregrinationum molestiis non attrahere sed reprimere, et bonos spiritus retundere debebant. Dicendum est enim quod ipsi etiam nos, nedum Patres nostri, a Polonis audire et credere coacti sumus. Caveat, inquiunt, Deus Italos in Poloniam. Quomodo etiam aetate nostra quidam excepti sint vivunt adhuc qui testari possunt, et ipse Reverendissimus Magister Generalis benetigit ¹¹⁸. Itaque necesse fuit ut Societas sive monasteria eius orbarentur et praedae paterent, bellorum frequentia exhausti.

Tandem anno Domini 1456 in Capitulo apud Montem Pessulanum celebrato hi tres provinciales obtinuerunt ut quandoquidem sicut hactenus per Vicarios non possent Peregrinorum conventus gubernari (verba sunt Actorum) conventus Russiae ipsi provinciali Poloniae, porro utriusque Valachiae,

¹¹⁶ Voir plus haut p. 137 et p.152.

¹¹⁷ Voir plus haut p. 146 n. 81.

¹¹⁸ Allusion à l'échec de la visite de maître Beccaria dans la province de Pologne. Mortier VI 36.

provinciali Ungariae, caeteri autem Graeciae provinciali committerentur ut eorum iurisdictioni subiacerent. Idem confirmari a duobus sequentibus Capitulis impetrarunt ¹¹⁹. Quid autem hi provinciales praetendere in causa quasi iusta potuerint haec fortasse fuerunt: Corrupta nimirum vita et irreligiosi mores quod sequi [20^v] necesse erat propter permissam in attentata oppressione indulgentiam sive licentiam. Etiam fortasse sine litteris hanc Societatem nonnulli adibant et eos Patres ne orbarentur necessariis recipiebant. Sed revera vivendi licentia a late dominantibus nec visitantibus minime potuit coerceri. Propter autem transfugia non solum vicariae sed provinciae quoque delendae essent. Leges servari, poenae irrogari transfugis et receptoribus debuerant et si per vicarium divinae Societatis conventus gubernari non potuerunt in provinciam redigendi et ita reformandi erant.

Sed nos ad nostram Russiam afflictam generali vocabulo Podoliam atque Litwaniam comprehendentem, cuius conventus ab initio semper fuerunt a provincia Poloniae separati, veniamus. Nam Walachia minor maiorque ab Ungariae provinciali vindicatae conventus suos cito amiserunt et ipsa quae vindicaverat Ungariae provincia fere tota disperiit, Deo ulciscente. Et Graecia adhuc retinet Peregrinantium Vicarium cum iam provincia extincta sit ¹²⁰. Itaque conventus Russiae quales eo tempore habuerint Patres et Fratres, an viciosos ut fortasse praetendere Poloni Fratres potuerunt, argumento est tanta principum et nobilium virorum ac civium in eos beneficentia usque ad annum 1460. Ad hunc enim annum usque donationes villarum decimarum et id genus quorum vix tertia aut quarta pars [21^r] superest cum admirandis commendationibus Fratrum in conventu Leopoliensi in Archivis reperiuntur. Caeterum gravissima subiectionis tentatione ex decreto capituli 1456 impetrato invalescente quandoquidem informatio mala non vocatis nec visitatis Fratribus Societatis praecesserat et fortasse non statim de decreto Capituli his miseris constabat ut docere potuissent multos ac distantes valdeque necessarios ecclesiae Dei et proximi rectoris indigentissimos esse in Russia conventus zeloque accedente unius vel alterius Patrum si Ordo adiuvisset non contemnendam ex eis provinciam erigi potuisse. An enim statim universae congregationes in provincias evaserunt? Sensim cultu accedente pio ac dili-

¹¹⁹ MOPH VIII 266 275 288 315.

¹²⁰ Une ordination du chapitre général de Valence (1596) réduisit au rang de vicairie la province de Grèce (MOPH X 363 lin. 19-30). Quant à la congrégation des Pérégrinants son vicaire général Eustache Fontana écrivit en personne au p. Antonin pour le féliciter de son élévation au provincialat. La lettre, publiée dans Chodykiewicz, 77-78, est datée comme suit: « Ex civitate Perae apud Constantinopolim 8 Iunii 1595. Humilis servus vester Fr. Eustachius Fontana Magister et Terrae Peregrinantium Vicarius generalis ». — 1595 est sûrement une faute de lecture ou d'impression pour 1597 puisque le p. Antonin fut nommé provincial le 15 juin 1596. — Sur Eustache Fontana voir A. Belin, Histoire de la Latinité de Constantinople, éd. 2, Paris 1894, 215.

genti cura creverunt. Quod si errores aliqui irrepserant qui ex communi totius religionis calamitate profluxerunt nonne aliter corrigi potuerunt? Sed alia est descriptio quae malorum Russiae toties occupari tentatae et tandem occupatae tum desolationis conventuum ipsius, oppressionis alumnorum, exportationumque bonorum ac reliquorum inde consequentium damnorum hystoriam continet. Quae pius lector petat ex libro de *Iure Russiae*, et ex alio in quo Rutheni Polonis Fratribus ad inauditas in Ordine quaestiones respondent. Nam Poloni omnino pernegant posse Ordinem, posse P. Generalem provincias separare et erigere. Tum etiam contendunt esse inconvenienter [21^v] ab eis divisam (cur non potius restitutam et decoratam titulo provinciae) Russiae Fratrum congregationem a provincia Poloniae. Summatim autem colligamus Poloniae provinciales et Cracoviensis conventus Fratres quamvis per bullas Pii II et Sixti IV ad instantiam Patris Magistri Generalis impetratas cum anathemate repressos miris tamen modis calumniis dolis fictionibus mendaciis fraudulentia ac violentia dominatum Russiae conventuum anno Domini 1519 absque legitima iurisdictione obtinuisse ac sub tyrannica illorum gubernatione Societatis florentissimae zelo ferventissimae labores et domicilia veluti captiva gemuisse.
